

La Voix de France *Magazine*

Dossier spécial Le Canada

Vie quotidienne, emploi, mode de vie...
Découverte d'une destination fort
prisee des Francophones et où
l'UFE est très présente.



ÉVÈNEMENT Paris 2024

La capitale est en lice pour l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques. Le point sur le dossier parisien et entretien avec Tony Estanguet, coprésident du comité d'organisation.



LA FRANCE DES RÉGIONS Aix-Marseille

Le Sud de la France ne se limite pas à son attractivité touristique. Plongée au cœur d'une région qui entreprend et innove.



ÉDUCATION Academia à Miami

Le leader du soutien scolaire vient d'ouvrir sa première agence à l'étranger. Rencontre avec Nathalie Ponak, directrice d'Academia Floride.

n° **566**
Juin 2017
www.ufe.org





TIME OFF
IS ON.*



OUR WORLD IS YOUR PLAYGROUND**

Paris . San Francisco . London . Shanghai . Dubai . Sydney . Hong Kong

UNE MARQUE ACCOR  HOTELS

* Il est temps de prendre son temps.

** Notre monde est votre terrain de jeu.

PULLMANHOTELS.COM



La France entre maintenant dans une phase nouvelle de son développement. Il n'est pas dans notre propos d'intervenir sur les sujets véritablement politiques ni sur les hypothèses de recomposition qu'on lit dans les journaux, mais force est évidemment de constater que pour les Français de l'étranger, le gouvernement de la France est un sujet important.

C'est pour cela que l'UFE, fidèle à sa vocation de défendre nos compatriotes partout dans le monde et fidèle à son histoire qui a fait d'elle le principal porte-parole de ces Français de l'étranger, se met dès à présent en ordre de



marche pour faire valoir auprès des nouvelles autorités de notre pays les intérêts de nos compatriotes installés hors de France.

Nous disions au début de l'année que 2017 s'annonçait pleine d'espérance. Nous le pensons toujours et souhaitons, avec vous, que les mois qui viennent confirment ces attentes.

**Gérard Pélisson, président,
et François Barry Delongchamps,
président délégué de l'UFE**

Two handwritten signatures in black ink. The first signature is on the left and the second is on the right, both appearing to be the names of the individuals mentioned in the text above.

La Voix de France Magazine



**LE MAGAZINE
DE L'UNION DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER.**



© DR



© DR

3 ÉDITO

Le mot du Président.

6 LES ACTUS DE L'UFE

La vie de l'Union à travers ses représentations dans le monde.

13 VU D'ICI

Le regard de François Barry Delongchamps.

14 GRAND ANGLE

Les Anciens : un réseau de solidarité exceptionnel.

16 RÉUSSIR À...

Le Canada.

26 ÉVÈNEMENT

Paris 2024 : la dernière ligne droite.

30 FRANÇAIS À LA UNE

Serge Betsen, la solidarité au cœur.

32 LA FRANCE DES RÉGIONS

Aix-Marseille : un balcon sur la Méditerranée.
Les Domaines Ott : l'héritage d'une passion.

38 VIE PRATIQUE

L'essor de la santé connectée.

40 ÉDUCATION

Academia à Miami, une initiative encouragée par l'UFE.

42 PAROLE LIBRE

Christiane Kammermann, sénatrice représentant les Français établis hors de France.

La Voix de France Magazine, le journal de l'Union des Français de l'étranger depuis 1928.

Président : Gérard Pélisson. Président délégué : François Barry Delongchamps. Délégué général : Marc Boudin.

Délégué général adjoint : Charlotte Hémerly. Directeur de la publication : Gérard Pélisson. Éditeur délégué : Jean-Pierre Pont.

Coordination : Charlotte Hémerly. Ont participé à ce numéro : François Barry Delongchamps, Didier Bras, Emmanuel Langlois, Nathalie Laville, Lucie Martin, Jean-Pierre Pont, Prune Pont-Benoît. Direction artistique et réalisation : Grand National Studio.

Secrétariat de rédaction : Didier Bras. Photo de couverture : Le Canada © Fotolia.com / diegograndi

Publicité : nous contacter à : lavoixdefrancemagazine@gmail.com ou au 07 71 70 78 54.

Imprimé dans la CEE. Nous remercions la commission communication du conseil d'administration pour sa contribution à l'élaboration de ce magazine.

Nous écrire : UFE - La Voix de France Magazine, 25, rue de Ponthieu, 75008 Paris. Tél. : + 33 1 53 25 15 50. Email : voixdefrance@ufe.org



BANQUE TRANSATLANTIQUE

BANQUE DE GESTION PRIVÉE DEPUIS 1881

CONSTRUIRE UN PATRIMOINE,
C'EST AVOIR L'AUDACE DE LE
RÉINVENTER CHAQUE JOUR.

26 AVENUE FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS

PARIS · LONDRES · SINGAPOUR · LUXEMBOURG · BRUXELLES · MADRID
NEW-YORK · GENEVE · MONTREAL · HONG-KONG · BARCELONE

CIC BANQUE TRANSATLANTIQUE

| A MEMBER OF CIC PRIVATE BANKING |



L'Union fait la force

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2017.

Le 4 mars dernier, l'ensemble des adhérents qui avaient fait le déplacement pour l'occasion se sont retrouvés pour la 84^e assemblée générale de l'UFE à l'hôtel Pullman Paris-Tour Eiffel. Retour sur ces moments forts.

Tradition oblige, cette journée importante dans la vie de l'Union a commencé en début de matinée par la réunion des présidents. Gérard Pélisson, président de l'UFE, a ouvert cette rencontre en saluant les nouveaux présidents (*lire encadré p.*), tout heureux de recevoir l'épinglette qui symbolise leur entrée dans la grande famille de l'UFE. François Barry Delongchamps, président délégué, lui a succédé au pupitre pour mettre à l'honneur quelques représentations qui se sont particulièrement distinguées en 2016 (*lire encadré p. 7*), et saluer l'engagement de l'ensemble de nos équipes dans le monde entier tout au long de l'année. L'occasion de remercier notre partenaire Champagne Louis Roederer, qui nous a permis d'offrir une bouteille de champagne à chaque président présent. Merci également à Maison Albar Hôtel Paris Céline qui offre deux nuits pour deux personnes et un massage dans son spa, ainsi qu'à notre partenaire onefinestay qui offre deux week-ends dans un lieu d'exception à Paris. Ces prix pourront être mis en jeu lors d'un événement organisé par les représentations qui les ont reçus.

LE POINT SUR LE NUMÉRIQUE

François Barry Delongchamps a ensuite dressé un bilan des actions menées lors de cette année riche en transformations pour l'UFE. La mise en place d'un nouvel outil de gestion des membres, l'accompagnement des représentations dans sa prise en main, le nouveau site Internet, le travail de référencement et l'enrichissement des contenus portent leurs fruits. Notre association occupe une place en constante augmentation sur les réseaux sociaux. Pour conclure, notre président délégué a encouragé l'ensemble des présidents à participer à

l'accroissement de la notoriété de l'UFE en contribuant notamment à faire parvenir au siège les questions les plus fréquentes, issues du terrain. Puis Benoît Robart, responsable Internet, a pris le relais pour détailler toutes les nouvelles rubriques du site, et présenter le nouveau prestataire chargé du projet numérique, sur les projets d'évolution. Le web est un média en mouvement ! Il s'agit d'offrir une navigation encore plus fluide aux internautes, futurs adhérents de notre association.

LES BONNES PRATIQUES POUR TROUVER DES MEMBRES

Puis ce fut au tour de Marc Boudin, notre délégué général, d'effectuer une présentation sur cette thématique, avec un mot d'ordre : le *closing* (ou « comment conclure »). Mais la théorie n'est valable que dans son application et de nombreux présidents ont partagé leurs expériences. Un dialogue très riche s'est alors instauré entre anciens et nouveaux présidents, entre petites et grosses représentations, avec pour tous une ambition commune : recruter de nouveaux membres et faire ainsi rayonner notre association à travers le monde.

Puis vint le temps de conclure cette matinée. Un rôle dévolu à François Barry Delongchamps, insistant sur l'importance de préserver contre vents et marées l'image et la réputation de notre association, avant de reprendre quelques points saillants de ces échanges, dont : le bon usage de la liste électorale consulaire (LEC), le droit et la pratique ; la sécurité des Français à l'étranger en liaison avec le réseau diplomatique et consulaire français ; le statut des collaborateurs ou adhérents de nos partenaires vis-à-vis de l'UFE : vers une formule d'affiliation ; les relations de l'UFE avec les ambassades et les consulats ; des re-

lations innovantes entre représentations pour la diffusion des bonnes pratiques et pour favoriser les adhésions de nouveaux membres : le tutorat ; ainsi qu'une réflexion sur un nouveau modèle de cotisations pour l'UFE. Autant de questions importantes pour les travaux du conseil d'administration durant l'année à venir.

UNE ASSEMBLÉE RICHE ET DYNAMIQUE

Préalable à l'ouverture de l'assemblée générale en ce début d'après-midi, le président Gérard Pélisson, comme tous les ans, a rendu hommage à celles et ceux qui nous ont quittés. Cette année est importante pour l'Union, car elle est marquée par le renouvellement d'un tiers de son conseil d'administration. Preuve du dynamisme de notre réseau, 17 candidats se sont présentés pour 8 postes à pourvoir. Après que leurs professions de foi ont été remises aux membres de l'assistance, la parole fut donnée au trésorier Geoffrey Party pour le rapport financier, suivi de l'exposé du commissaire aux comptes. Au terme de l'adoption du rapport financier, Francis Huss a présenté le rapport moral 2016, à son tour adopté. Puis vint le temps du vote des mandataires des différentes représentations.

Le président Gérard Pélisson est ensuite intervenu pour rappeler que ses motivations et son implication au service de notre association n'avaient pas faibli depuis vingt ans, avant que François Barry Delongchamps, président délégué, ne dresse un panorama de l'ensemble du réseau de l'UFE, remerciant l'ensemble des équipes - adhérents, présidents de représentations... - pour leur investissement, et soulignant également le rôle des parlementaires adhérents de l'UFE qui « apportent un concours précieux par leurs conseils et les informations qu'ils font remonter des pays qu'ils visitent. » Le président délégué est aussi revenu sur l'importance de la neutralité de notre association à quelques semaines d'échéances électorales majeures : « Les représentations de l'UFE n'ont pas à prendre parti pour tel ou tel candidat. (...) Nous ne sommes pas une petite association idéologique et partisane. Nous sommes une grande association, représentative de tous les Français de l'étranger et qui a vocation à les rassembler, au-delà des différences. Nous en sommes fiers. Nous devons là aussi en être dignes ! »

LA CAISSE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

La parole revint ensuite à Alain-Pierre Mignon, vice-président de l'UFE Monde pour un exposé sur les évolutions de la Caisse des Français de l'étranger (CFE), bientôt rejoint par Laurent Gallet, nouveau directeur de la CFE, ainsi que Jean-Louis Mainguy, vice-président de la CFE, et Guy Savery et Alexandre Bezzard, administrateurs. Une discussion passionnée s'est alors engagée entre la salle et les responsables de l'UFE, preuve, s'il en était encore besoin, que la protection sociale demeure une des grandes préoccupations des Français de l'étranger. Cette importante journée a été clôturée par l'élection du Bureau lors du conseil d'administration. Sa composition demeure la même à l'exception de Françoise Conestabile qui devient vice-présidente. 🗳️

* L'UFE remercie ses partenaires pour leur présence et leur disponibilité auprès de nos membres : AGS, Acadomia, Banque Transatlantique, onefinestay, Peugeot Open Europe, Expatriissimo, Résidé études, Carte financement, Novelvy Retraite et Valorama.



LE BUREAU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

- **Gérard Pélisson**
Président
- **François Barry Delongchamps**
Président délégué
- **Roger Garnier**
Vice-président d'honneur
- **Alain-Pierre Mignon (réélu)**
Vice-président, président de l'UFE Indonésie

- **Thibaud Sarrazin-Boespflug (réélu)**
Vice-président, membre de l'UFE Chine-Shenzhen
- **Françoise Conestabile**
Vice-présidente, présidente de l'UFE Portugal-Lisbonne
- **Francis Huss (réélu)**
Secrétaire général, président de l'UFE Espagne-Madrid
- **Geoffrey Party**
Trésorier, président de l'UFE Lituanie

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

- **Michel Calvet**
Vice-président de l'UFE Thaïlande
- **Alain Floriet**
Président de l'UFE Sénégal
- **Édouard Georges (élu)**
Président de l'UFE Vietnam
- **Cynthia Hajjar**
Présidente de l'UFE Los Angeles
- **Michel Lachaussée (élu)**
Président de l'UFE Japon
- **Ronan Le Cleut**
Président de l'UFE Berlin
- **Jean-Louis Mainguy**
Membre de l'UFE Liban
- **Gilbert-Charles Mennetret**
Président de l'UFE Shanghai

- **Ariane Nabarro (élu)**
Présidente de l'UFE Singapour
- **Roland Raad**
Président de l'UFE Arabie Saoudite. Al Khobar
- **Jean-Claude Rozier**
Président de l'UFE Agadir
- **Éric Salvat (élu)**
Président de l'UFE Pologne
- **Gérard Signoret**
Membre du Conseil d'Administration de l'UFE Mexique
- **Prédibane Siva**
Président de l'UFE Inde Pondichéry
- **Martine Valenza**
Présidente d'honneur de l'UFE Tunis
- **Audrey Voisin (élu)**
Présidente de l'UFE Dubaï

LES NOUVEAUX PRÉSIDENTS

- Abdelhakim Mestiri**
(UFE Algérie-Annaba)
- Anne-Laure Léoni**
(UFE Allemagne-Bayern)
- Rodolphe Melki**
(UFE Bahreïn)
- Benoit Mayrand**
(UFE Bulgarie)
- Marc Guyon** (UFE Chine-Hongkong)
- Charles Eder** (UFE Irlande)
- Max Géorgandelis**
(UFE Maroc-Marrakech)
- Ariane Nabarro**
(UFE Singapour)



Hommage à André Montegut

ANDRÉ MONTEGUT, ANCIEN ADMINISTRATEUR ET TRÉSORIER DE L'UFE MONDE JUSQU'EN 2007 NOUS A QUITTÉ EN FÉVRIER.

Très investi dans la vie associative au Maroc puis en RCA où il fut président de l'UFE, et élu au CSFE, il était également chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, chevalier de l'ordre du Mérite centrafricain et chevalier des Palmes académiques.

Toutes nos pensées accompagnent sa famille.

Journée internationale des Droits de la Femme

UFE GRÈCE

LE SOUTIEN DE THALÈS A PERMIS À NOTRE ASSOCIATION DE PROPOSER À SES ADHÉRENTS, LE 8 MARS DERNIER, UNE SOIRÉE PLACÉE SOUS LE SIGNE DE LA SOLIDARITÉ.

Ainsi, la privatisation du théâtre « Mircoscopico », situé à Plaka, dans la très jolie maison d'Anastasia Lyra, a été le cadre d'une belle rencontre, ouverte par un spectacle de danse-expression corporelle sur une musique de Debussy, mise en scène par Anastasia elle-même, suivi d'un dîner préparé par Radia, d'origine algérienne et francophone, et Esther, nigériane et anglophone, toutes deux chefs de cuisine. C'est à la suite d'une rencontre dans un centre d'accueil de jour pour les émigrés, situé à Exarchia, qu'un groupe s'est créé, nommé OneLoveKitchen, dirigé par Jeff. Rapidement, devant le succès des actions du groupe, il est apparu nécessaire de constituer une branche traiteur, sous forme de coopérative, afin d'organiser les activités et d'obtenir des revenus financiers pour assurer le développement de l'association et parallèlement d'ouvrir une école de cuisine professionnelle. Les émigrés venaient, au départ, de pays d'Afrique : Sénégal, Gambie, Ethiopie, Sierra Léone, Érythrée, Nigeria, Soudan, mais ils sont maintenant rejoints par des Pakistanais, Afghans, Irakiens, notamment. Ces actions offrent ainsi la possibilité d'obtenir des qualifications professionnelles et créent des emplois. Après un mot de bienvenue de Françoise Deschamps, qui a présenté l'équipe de cuisine au complet, les danseuses et notre hôte, chorégraphe du spectacle, et remercié chaleureusement notre partenaire Thalès, ce sont des plats africains qui



ont fait les délices de nos palais. Au milieu de conversations animées, un service discret était assuré sur les tables par Iyad, Vassilia et Cheik. Nos adhérents sont venus nombreux et L'UFE Grèce se réjouit particulièrement d'avoir participé, à travers ce repas, à l'action de solidarité envers les émigrés. L'UFE Grèce renouvelle ses vifs remerciements à Thalès qui a participé largement au succès de cette soirée.

Soirée Chandeleur

UFE OTTAWA-GATINEAU.



PLUS D'UNE QUARANTAINE DE MEMBRES ET SYMPATHISANTS DE L'UFE DE LA RÉGION DE LA CAPITALE NATIONALE ONT

CÉLÉBRÉ AVEC ENTHOUSIASME LA CHANDELEUR LORS DE LA SOIRÉE CRÊPES BRETONNES LE 4 FÉVRIER.

La Bretagne, à l'honneur ce soir-là, était superbement représentée par nos membres originaires de cette belle région, mais aussi par l'utilisation de quatre crêpières professionnelles qui ont permis à nos membres bénévoles de confectionner près de 200 crêpes, et l'envoi généreux par de nombreuses villes de Bretagne des posters, cartes et brochures qui décoraient la salle. Le cidre breton, apprécié par tous, a contribué à la bonne humeur générale.



Madame Claudine Schmid pendant son allocation, entourée de Jean-Philippe Keil et d'Isabelle Schmidt-Duvoisin. Au premier plan, de dos, on reconnaît Madame Dominique Gubser, présidente de l'UFEZ.

Des invités de marque

UFE ZURICH.

SELON LA TRADITION, MADAME DOMINIQUE GUBSER, PRÉSIDENTE DE L'UFEZ, A ORGANISÉ LE DIMANCHE 22 JANVIER 2017 SA RENCONTRE « GALETTE DES ROIS » qui attire

chaque année plus d'une centaine de participants, parmi lesquels nous notons la présence de Monsieur Jean-Jacques Victor, consul général de France à Zurich, Madame Claudine Schmid, députée des Français de Suisse et du Liechtenstein, Monsieur Jean-Philippe Keil, conseiller consulaire, Madame Isabelle Schmidt-Duvoisin, conseillère consulaire et Madame Nicole Pleines, déléguée consulaire. Nous notons aussi la présence de très nombreux enfants. Dans leurs allocutions, Monsieur Victor (consul général) et les élus soulignèrent l'importance des votes dans le cadre des élections présidentielles et législatives 2017. Ils firent appel aux bonnes volontés pour tenir les différents bureaux de vote dans la vaste circonscription consulaire de Zurich (72% du territoire Suisse, y compris la principauté du Liechtenstein).



Fragrances subtiles

UFE PARIS ILE-DE-FRANCE.

TOUJOURS DÉSIREUSE DE S'IMPRÉGNER DE NOTRE RICHE PATRIMOINE CULTUREL FRANÇAIS, NOTRE REPRÉSENTATION A EU LA CHANCE D'ORGANISER UNE VISITE DANS L'UNE DES PLUS PRESTIGIEUSES MAISONS DE PARFUM FRANÇAIS, LA MAISON JEAN PATOU. Thomas Fontaine, « nez » de

la Maison depuis 2012, nous a fait découvrir les secrets de fabrication du célèbre parfum Joy, ainsi que

l'évolution de la marque à travers les époques jusqu'à sa dernière création, Joy Forever. Nous avons pu apprécier le savoir-faire et la signature olfactive des parfums Jean Patou, dignes représentants de l'excellence française. N'hésitez pas à visiter le site de Jean Patou (www.jeanpatou.com), ou à vous rendre directement à la boutique de notre part, au 9, rue Saint-Florentin, Paris-8.



Galette des rois

UFE VICTORIA.

Moment festif à Melbourne le 19 février 2017 dans une ambiance de convivialité, avec plus de 60 membres, non-membres et amis de UFE Victoria.

Inauguration

UFE BAHREÏN.



L'UFE DE BAHREÏN A ÉTÉ RAVIE DE LA VISITE DE FRANCOIS BARRY DELONG-CHAMPS, PRÉSIDENT DÉLÉGUÉ DE L'UFE MONDE ET DE SON ÉPOUSE LE 28 AVRIL DERNIER. Le but de cette visite était d'inaugurer officiellement l'UFE de Bahreïn et de rencontrer les membres ainsi que la communauté française résidant à Bahreïn. Choses faites puisque le 29 avril l'UFE de Bahreïn a été officiellement inaugurée lors d'un dîner de gala à l'hôtel Le Meridien par le président délégué, en présence de l'ambassadeur

de France à Bahreïn, S.E.M. Bernard Regnaud-Fabre, d'un haut représentant du ministère des Affaires étrangères bahreïnien, ainsi que des personnalités locales et françaises du monde des affaires. En l'honneur de la visite du président délégué, l'UFE Bahreïn a invité le champion du monde de pétanque, Marco Foyot, qui a parrainé le tournoi organisé le 29 avril, puis a initié les élèves de la Mission laïque française de Bahreïn à ce jeu qui pourrait devenir un jour une discipline olympique.

Une visite sous le signe de l'amitié et de la détente.

De plus, une session d'initiation a été réservée à quelques VIP locaux, dont l'ambassadeur de France à Bahreïn, qui ont eu le privilège d'être entraînés par le champion du monde lui-même. Ces événements ont eu un tel impact médiatique et ont suscité un tel intérêt qu'il est question aujourd'hui de créer la première fédération de pétanque dans le Golfe à Bahreïn !

Assemblée générale

UFE NIGER.

BIEN QUE LES CONTRAINTES SÉCURITAIRES AIENT RENDU DIFFICILE L'ORGANISATION D'ACTIVITÉS EN 2016, C'EST AVEC BEAUCOUP DE PLAISIR QUE LES MEMBRES DE L'UFE NIGER SE SONT RÉUNIS POUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE. Le président

Stephane Jullien a d'ores et déjà annoncé un programme riche en événements pour 2017 : soirées Happy Hours, soirée fromages et vins, BBQ en famille... Il a insisté sur l'importance pour la communauté de rester soudée. L'assemblée s'est conclue, comme toujours à l'UFE, de façon conviviale autour d'une galette des Rois.



À l'assaut du Kilimandjaro

UFE AGADIR.

5 895 MÈTRES... LE TOIT DE L'AFRIQUE, APRÈS L'OUKAIMEDEN (3 600 M), LE M'GOUN (4 068 M) ET LE TOUBKAL (4 187 M), SOMMET DU MACHREB, LE RÊVE EST DEvenu RÉALITÉ ! Départ de Roissy CDC, première frayeur,

Alain et Anne-Marie sont retardés par une alerte à la bombe... mais tout rentre dans l'ordre. Formalités d'usage, embarquement, escale à Addis-Abeba, vol de nuit.

Jour 1 - Présentation à Machame Gate, 1 830 m, l'entrée du parc national, répartition des charges avec nos 16 porteurs et notre cuisinier, après un petit grain tropical c'est parti !

Jour 2 - Montée en crête à travers les hautes bruyères et les premiers séneçons, vue sur le mont Meru (4 565 m) émergeant de la mer de nuages, arrivée sur un petit plateau et premier contact visuel avec notre objectif, traversée de la steppe, bivouac à Shira.

Jour 3 - Montée douce et progressive jusqu'à la côte où l'on traverse à pied le Lava Tower, grande tour de lave orangée, puis descente plein est où nous retrouvons les séneçons, immenses sentinelles veillant sur les lieux, et le grand canyon de Barranco. Premiers symptômes du mal aigu des montagnes. Bivouac à Barranco Hut.

Jour 4 - La rive gauche de Barranco est fermée par une barrière spectaculaire, nous la franchissons par un sentier impressionnant le long de sa paroi, montée lente où la respiration commence à donner quelques signes annonciateurs de ce qui nous attend cette nuit. Après le passage du col commence une longue traversée vers l'est à travers des paysages lunaires et d'immenses plateaux arides entrecoupés de ravins successifs, déjeuner sur les rives du ruisseau Karanga, dernier point d'eau avant le sommet.

Jour 5 - Un long serpent lumineux (environ 200 marcheurs) arpentent un sentier qui s'élève régulièrement mais rapidement en courts lacets dans la moraine, le terrain est meuble, progression à tout petits pas, chacun adapte sa respiration à sa propre cadence, le manque d'oxygène se fait sentir et les courtes pauses régulières sont les bienvenues. Après environ 8 h d'efforts, arrivée



avec le lever du soleil sur le rebord du cratère. Un froid et un vent glacial nous accueillent, moment sublime sous le panneau de Stella Point. Encore quelques mètres pour atteindre le toit de l'Afrique et nous voilà à Uhuru Peak (5 985 m), un mélange de pleurs et de sourires contenus où accolades et embrassades se succèdent rapidement. La séquence photos sera brève tant le froid intense nous rappelle à l'ordre, moment sublime, mais le désir de descente est le plus fort... Pour que la victoire soit totale, nous immortalisons l'instant en portant haut la flamme UFE Agadir !

Christian Trouiller, responsable animation UFE Agadir et chef de mission

Merci aux kilimandjaristes : Anne-Marie, Christine, Marie-Louise et Sonia, Alain, Fred, Jacques, la classe Jean-Claude et Cricri ! Aux guides : John, Kennedy, Caisson et Chibani, aux 16 porteurs et au cuisinier « Pas bon la soupe de concombres » ! La Balaguère notre agence. Elisa - Coco Beach à Jambiani/Zanzibar.

Des résultats remarquables

UFE AGADIR.

SAMEDI 25 MARS, PRÈS DE 200 ADHÉRENTS DE L'UFE D'AGADIR SE SONT RÉUNIS AU SOFITEL ROYAL BAY POUR TENIR LEUR ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ANNÉE 2016 ÉCOULÉE, EN PRÉSENCE EFFECTIVE DE NOTRE CONSUL GÉNÉRAL, DOMINIQUE DOUDET, ET DE FRANÇOIS BARRY DELONGCHAMPS, PRÉSIDENT DÉLÉGUÉ DE L'UFE MONDE, VENU TOUT SPÉCIALEMENT POUR CETTE OCCASION. Quitus a été donné à l'équipe dirigeante pour sa gestion.

M. Barry Delongchamps a félicité l'ensemble de l'équipe pour ses résultats – près de 1 000 adhérents, ce qui en fait une des plus importantes délégations de l'UFE dans le monde –, mais aussi pour l'état d'esprit, de convivialité et de dévouement au bénéfice de tous les ressortissants français. Avec l'UFE, « aucun Français n'est seul à l'étranger », s'est-il plu à rappeler. Un pot de l'amitié, finement préparé par le Sofitel, a conclu cette matinée chaleureuse.



Crèche Croque la vie

UFE INDONÉSIE.

LA CRÈCHE DE L'UFE EST DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES UNE ACTIVITÉ MAJEURE DE NOTRE ASSOCIATION. Pour la première fois, nous avons décidé d'organiser le tournoi Croque la vie afin de partager un moment convivial entre petits et grands. Vingt familles se sont mesurées au cours d'épreuves comme le basket où elles devaient porter leurs enfants sur leurs épaules qui, à leur tour, dans un temps imparti, devaient marquer le plus de paniers possibles. Après la fin du tournoi et sous une chaleur tropicale, quoi de plus sympathique qu'une bataille d'eau pour se rafraîchir les esprits ? Pour clôturer ce bon moment, un trophée a été remis aux cinq familles ayant remporté le plus de points, ainsi qu'une médaille à l'ensemble des participants. Merci à tous les participants, merci à tous les organisateurs, merci à l'UFE !



Pétanque au sommet

UFE PHUKET.

DU BEAU TRÈS JEU DANS CETTE RENCONTRE ENTRE LA MEILLEURE ÉQUIPE THAÏ DE PHUKET (SAPHAN HIN) ET L'ÉQUIPE FRANÇAISE PROFESSIONNELLE DE MARCO FOYOT, ANCIEN CHAMPION DU MONDE.

Les parties ont eu lieu au nouveau restaurant à la mode, le CUT, situé dans Boat Avenue à Chergntalay. Le CUT est dirigé par une équipe française et membre de l'UFE Phuket.

Nous remercions l'équipe thaï pour avoir accepté de venir et de relever le défi, le CUT pour son accueil et son excellent service, et Jean-Pierre Costa de « Au Four et au Moulin » pour la venue des champions français et de leur sponsor.

Le début d'un long apprentissage

Le regard de François Barry Delongchamps, président délégué de l'Union des Français de l'étranger.

Notre époque se caractérise, dit-on, par la montée des populismes. Sans doute, encore que... mais surtout – et ceci explique cela – par la fin de la prééminence de l'Europe et de la rente de civilisation qui faisait que naître en France, en Allemagne ou en Angleterre vous assurait automatiquement un avantage considérable par rapport à un compétiteur né en Chine ou en Inde. Ce moment précaire et intenable de l'histoire a commencé à basculer à la fin du XX^e siècle avec la fin de l'empire soviétique et le réveil concomitant de la Chine, bref la mondialisation.

Jusque-là, les Européens, et les Français en particulier, pouvaient, tel le maître de Figaro chez Beaumarchais, se « donner la peine de naître »... au bon endroit. Aujourd'hui tout le monde voyage, même les pauvres et les affamés, la rente européenne se dissout et les « peuples » se mettent en colère contre des dirigeants incapables d'empêcher « les autres » de nous rattraper ou de barricader la France ou l'Europe derrière des frontières. Au pire, ils se déclarent « insoumis ». Insoumis à quoi ? À la compréhension de la situation !

Les Français de l'étranger, pour leur bonheur, échappent à ces tourments, car ils ont, eux, compris la situation et la vivent plutôt bien, d'ailleurs. En témoigne, entre autres, leur vote en avril et mai aux élections présidentielles françaises. En témoigne aussi le flot continu de Français qui partent rejoindre à l'étranger cette « mondialisation sauvage » si décriée.

Nietzsche disait que les grands événements arrivent toujours « sur des pattes de pigeon ». Peut-être en sommes-nous les témoins. En expulsant les protestants il y a plus de trois siècles, Louis XIV avait fermé la France à la Réforme. Il serait temps que « les réformes » voient enfin le jour. Il serait



© DR

temps que le pays qui a chassé Turgot et poussé Condorcet au suicide prenne la mesure de son immense potentiel, plutôt que de sa capacité d'autodestruction, qu'il aime à appeler « révolution ». Avec son énergie morale et physique, le peuple français peut, il l'a déjà montré, soulever le monde. Encore doit-il trouver le levier et le point d'appui. Encore un effort !

François BARRY DELONGCHAMPS
Président délégué de l'UFE

Emmanuel Macron, nouveau président de la République

**LE SECOND TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DU 7 MAI 2017
EN QUELQUES CHIFFRES.**

Taux de participation en baisse : 74,56% des électeurs inscrits lors de ce second tour, contre 77,77% au premier tour.
47 568 588 inscrits.
35 467 172 votants.
3 019 724 votes blancs (8,51% des votants).
1 049 532 votes nuls (2,96% des votants).

31 397 916 suffrages exprimés (88,53% des votants).

Emmanuel Macron :
20 753 798 voix (66,10% des suffrages exprimés).

Marine Le Pen :
10 644 118 voix (33,90% des suffrages exprimés).

Les chiffres des Français de l'étranger

Taux de participation en hausse : 46% des électeurs inscrits lors de ce second tour, contre 44,28% au premier tour.

Emmanuel Macron
89,31 % (496 344 voix).
Marine Le Pen
10,69 % (59 415 voix).



© DR



© DR

Les Anciens

UN RÉSEAU DE SOLIDARITÉ EXCEPTIONNEL.

Les grandes écoles l'ont compris depuis longtemps, le réseautage peut faire toute la différence en ce qui concerne l'insertion des jeunes diplômés ou encore l'évolution d'une carrière, et encore plus lorsqu'il s'agit d'évoluer à l'international.

Autrefois, on les appelait « associations d'anciens élèves ». Puis, s'imprégnant de la culture anglo-saxonne, les grandes écoles ont progressivement choisi de rebaptiser ces cercles d'anciens en *alumni*, un terme latin qui désigne littéralement les « élèves » mais concrètement regroupe celles et ceux passés par les mêmes écoles, universités, ou réseaux. Mais quel que soit le nom choisi, on peut légitimement se demander à quoi servent ces associations ? Leur but est évidemment d'aider l'école dont ses anciens sont issus à poursuivre son action dans les meilleures conditions, en aidant ses élèves à trouver des bourses, des stages, un emploi... tout en lui apportant une expertise professionnelle forte. Ces réseaux d'anciens sont une porte d'entrée vers le monde du travail, un outil que plus personne ne néglige pour favoriser l'insertion des jeunes diplômés. Trois réseaux d'anciens, forts de plusieurs milliers de membres, témoignent.

UN PATRON AUX COMMANDES

Jean-Claude Puerto Salavert affiche une brillante carrière d'entrepreneur. Co-créateur d'Ada au début des années 80, il fonde ensuite Ucar, un réseau de franchise de location de voitures low cost et longue durée. Une expérience qu'il souhaite faire partager et transmettre aux plus jeunes talents. « *J'ai accepté de devenir président des Alumni de l'Inseec parce que je trouvais normal de rendre un peu de ce que j'avais reçu au cours de ma vie d'entrepreneur, explique-t-il. J'avais un bon souvenir de l'Inseec où j'avais étudié et lorsqu'on m'a proposé de présider cette association qui regroupe quelque 63 000 membres, il m'a semblé que c'était une mission intéressante.* » Cinq ans déjà qu'il est à la tête de l'association. « *Même si nous ne comptons pas de présidents d'entreprises du CAC 40 parmi nos membres, nous sommes partout, des PME aux grandes entreprises, nous sommes donc un réseau potentiellement très puissant, à condition de le fédérer, dit-il. C'était d'ailleurs l'attrait de cette mission : parvenir à insuffler à tous ces*



anciens un sentiment d'appartenance à quelque chose de commun. Les gens prennent peu à peu conscience de l'importance du réseau, mais cela prend du temps. Il faut lutter contre les fortes inerties, se donner des objectifs sur des temps longs. »

Pour cela, il a fallu organiser l'association pour que chacun puisse apporter un peu de soutien, de son temps et de son expérience en fonction de sa disponibilité. « Pour fédérer, poursuit Jean-Claude Puerto Salavert, il faut mener des actions ensemble. Nous avons constitué des délégations (emploi, entrepreneuriat, relation avec l'école, business) qui ont chacune des animateurs chargés de mobiliser les énergies. Notre objectif est de développer "la préférence Inseec" afin de rendre les opportunités plus nombreuses, de faciliter la vie de tous : en favorisant le recrutement et l'entrepreneuriat, en apportant des compétences techniques... Nos réseaux sont particulièrement actifs à l'étranger. Que ce soit pour trouver un stage ou des compatriotes qui aideront à s'installer en dehors de nos frontières, le sentiment d'appartenance à un même groupe renforce les liens de solidarité. Je considère qu'être introduit dans la vie locale par des gens qui la connaissent bien permet d'accéder à des réseaux sur place de qualité. On peut ainsi gagner un temps considérable, limiter les erreurs ; nous avons d'ailleurs la chance de compter des délégations très actives et accueillantes dans 25 pays. »

En résumé, pour Jean-Claude Puerto Salavert, l'implication dans le réseau est indispensable, notamment dans les premières années de la vie professionnelle. « Nous sommes dans un contexte très évolutif, et donc actifs pour donner un coup de pouce : 63 000 anciens dans tous les secteurs d'activités, cela permet aussi de favoriser le business entre nos membres. On est dans un monde qui va de plus en plus vite, il faut avoir accès rapidement à l'information, et le réseau permet cette rapidité. Le diplôme, c'est utile, mais les jeunes ne doivent pas négliger la puissance et l'efficacité

de notre organisation d'anciens. Et à l'avenir, je crois que l'entrepreneuriat sera une perspective de carrière qu'il faudra toujours plus intégrer dans un cursus pro. L'alumni devra s'impliquer fortement dans cette évolution. »

D'ANCIENS V.I.E. ET V.I.A. PARTOUT DANS LE MONDE

Les V.I.E. et les V.I.A. sont une formule de plus en plus recherchée par les jeunes diplômés qui y voient une formidable opportunité pour débiter leur travail à l'étranger et pour booster leur carrière. Antoine Vernholes est le président du Club des Volontaires internationaux pour entreprendre, un club d'anciens volontaires. Lui-même passé par un V.I.E. et après avoir travaillé dix ans à l'international, il a choisi, avec un autre ancien volontaire, de créer un club d'anciens. « Nous nous sommes dit qu'il était important d'avoir un réseau qui puisse soutenir les personnes parties à l'étranger, notamment pour les aider à retrouver un emploi en France au moment de leur retour. Nous avons créé un programme spécifique en collaboration avec Ubifrance (aujourd'hui Business France). Aujourd'hui, nous regroupons 12 000 membres installés dans 60 pays et 80 villes à travers le monde. Nous avons fêté nos dix années d'existence », explique Antoine Vernholes. De nombreuses passerelles sont également jetées entre le monde du travail et les jeunes anciens volontaires, par exemple avec les CCE potentiellement intéressées par leurs profils, ou encore au travers d'événements qui permettent de dynamiser le réseau. « Nous organisons des French Tech, des afterwork, des séances de networking... en général en partenariat avec d'autres associations. Nous avons un vivier de profils rares et pouvons aider nos membres à trouver un emploi, mener une carrière ou encore implanter leur société à l'international. » Ce qu'ils ont en commun ? Une expérience professionnelle marquante, fondatrice. « À l'avenir, nous souhaitons développer une offre plus professionnelle pour nos adhérents afin de les conseiller au mieux, que ce soit pour leur insertion ou encore leur aide au retour... »

UNE GRANDE ÉCOLE ENTRE LES MAINS DE SES « ANCIENS »

À l'EDC Group, le réseau des anciens élèves possède sa propre structure : Force Alumni, avec 14 000 diplômés installés dans plus de 74 pays. L'association est l'une des plus anciennes et son objectif est de regrouper et favoriser la solidarité entre tous les étudiants et les diplômés de l'école. L'association publie annuaire et revue, et organise également régulièrement des conférences et des événements où se rencontrent jeunes diplômés et professionnels. Ses objectifs sont de permettre de dynamiser les carrières de ses jeunes diplômés en leur permettant notamment d'être actifs au sein d'un réseau professionnel riche. « Nos "anciens" sont importants dans notre structure, d'ailleurs, ce sont 270 d'entre eux qui ont racheté l'école en 1995 avec la volonté de lui garantir toute son indépendance, explique Frederick Wehrle, directeur des relations internationales de l'école. Nos anciens sont totalement partie prenante du rayonnement de l'école, nous avons d'ailleurs intégré l'entrepreneuriat dans toutes nos spécialités. Les professionnels font partie de nos jurys de missions. » Ces missions sont des problématiques concrètes soumises par des professionnels (dont un tiers sont des anciens) aux étudiants qui les travaillent comme des consultants. Ces alumni sont considérés comme formant un lien de confiance vers le monde du travail. « Le réseau est une main tendue, une vraie valeur ajoutée, et nous sert à accompagner nos jeunes à l'international. Les anciens élèves intégrés dans le monde professionnel à l'international sont le plus souvent ravis d'accueillir nos étudiants ou nos jeunes diplômés et de les soutenir sur place. » ❶



Montréal, première métropole de la province du Québec.

© DR

Une année faste pour le Canada

AMÉRIQUE DU NORD.

Vous aimez les grands espaces, les lacs à perte de vue ? Vous préférez les vibrations d'une ville cosmopolite comme Vancouver ou Toronto ? Le Canada est fait pour vous, d'autant que plusieurs représentations de l'UFE sont présentes dans le pays.

Que d'anniversaires ! Entre les 375 ans de la fondation de Montréal et les 150 ans de la création du Canada, la fête sera partout cet été. De l'île de Vancouver à l'ouest, aux rives du Saint-Laurent à l'est, du Pacifique à l'Atlantique. Le deuxième pays le plus étendu du monde après la Russie, dix provinces, trois territoires et six fuseaux horaires, accueille les migrants à bras ouverts. Il en

a besoin pour doper sa démographie, mais les critères sont précis. Avec ses 35,2 millions d'habitants, le Canada a connu entre 2011 et 2016 une croissance démographique de 5%, légèrement inférieure à la période précédente (5,9%).

UN IMPORTANT TURN-OVER

De nombreuses réglementations facilitent l'accès des Français au marché du travail canadien. L'accord de mobilité « Pro-

gramme Vacances Travail » permet l'accueil chaque année de 7 000 jeunes Français de 18 à 35 ans. Si le Québec trône encore la majorité des expatriations (85 à 90% des résidents permanents, 75 à 80% des temporaires), d'autres provinces ont le vent en poupe : l'Ontario (Toronto, Ottawa) ou encore la Colombie-Britannique (Vancouver).

Les secteurs du high-tech, de l'hôtellerie, du commerce, du marketing et de l'éducation sont particulièrement deman-

Un coup de pouce aux nouveaux arrivants

LUCIE BRAULT.

deurs. Plus d'un million de travailleurs qualifiés seront recrutés au Canada d'ici 2020, dans tous les secteurs d'activités, y compris les travailleurs manuels et artisans. Montréal, Toronto, Ottawa, Vancouver : l'UFE quadrille ce territoire grand comme près de vingt fois la France et renseigne nos compatriotes. Depuis novembre dernier, tous les ressortissants européens qui étaient jusqu'ici exemptés de visa d'entrée au Canada doivent présenter à la police des frontières une autorisation de voyage électronique (AVE).

LE QUÉBEC, GARE AUX IDÉES REÇUES !

C'est toujours LA porte d'entrée au Canada pour 80% des Français candidats au départ. Grâce à la proximité de la langue, la province de Québec (6 millions d'habitants) attire toujours plus d'immigrants francophones, même si l'anglais est ici incontournable. Quelque 70 nationalités sont représentées et le mode de vie à l'américaine est prédominant.

La plus belle vue de Montréal, c'est depuis le parc du Mont-Royal qu'on la trouvera, au milieu des écureuils et des marmottes. Cette colline de 234 mètres de haut, que l'on appelle la « Montagne », suscite la fierté des Montréalais. Été comme hiver, le regard embrasse toute la ville, de la forêt de gratte-ciel du quartier Ville-Marie jusqu'aux méandres du fleuve Saint-Laurent, entre l'île Sainte-Hélène et l'île Notre-Dame. « Montréal reste la porte d'entrée vers l'Amérique du Nord, avance Jean-Michel Lacroix, auteur de "Une Histoire du Canada, des origines à nos jours". La ville offre un charme indicible, une atmosphère avec laquelle ne peut rivaliser Toronto, plus anonyme. Sa dynamique culturelle est puissante. C'est un lieu de créativité et d'innovation, une ville où la nature n'est jamais loin, où l'accessibilité est une priorité. » Mais ne s'installe pas qui veut : la clé d'une expatriation réussie, c'est la pré-pa-rat-ion, martèle Karine Jolicoeur Delvolvé, avocate à Montréal (lire encadré p.19) : « Les immigrants sont choisis par le ministère de l'Immigration du Québec à partir de plusieurs critères de sélection, dont notamment leur profil professionnel, leurs compétences et leurs diplômes. Le Québec est la seule province de tout le Canada à appliquer ses propres critères de sélection pour les candidats à l'immigration. Ensuite, le niveau fédéral examinera attentivement votre dossier médical et votre casier judiciaire. » Multimédia, agro-alimentaire, aérospatiale (Bombardier), TIC, sciences de la vie, technologies

Lucie Brault est une Québécoise pure laine qui a vécu plusieurs allers-retours de longue durée entre le Canada et la France.

AU DÉPART, ELLE PARTAIT POUR UN AN EN FRANCE, AVEC SON MARI EXPERT-COMPTABLE, SES TROIS ENFANTS, DONT UN BÉBÉ DE QUELQUES MOIS SOUS LE BRAS. L'aventure a finalement duré onze ans. Deux enfants se sont ajoutés en cours de route. « Cela m'a apporté une ouverture d'esprit face à une culture différente, témoigne Lucie, la remise en question quotidienne de nos certitudes et bien sûr une expérience de vie incroyablement enrichissante. » « Il faut tout réapprendre : les codes culturels, les références, les doubles sens, et même l'humour sont différents. » De retour à Montréal, elle



démontre son agence d'assistance à l'expatriation, avec l'idée d'aider concrètement le nouvel arrivant et sa famille à s'installer et s'intégrer au Québec.

Lui écrire :
lbrault@relocalisationquebec.com



Les locaux d'Ubisoft à Montréal. Ci-dessous, la cathédrale Christ Church de Montréal et la Biosphère, musée de l'environnement sur l'île Sainte-Hélène.



de la santé, transports : la plupart des secteurs embauchent. Les services génèrent plus des deux tiers de l'activité. *Assassin 's Creed*, le jeu vidéo aux près de 100 millions d'exemplaires vendus dans le monde est né ici, dans les studios du Français Ubisoft, au cœur du Mile End, ancien quartier industriel reconverti en paradis des start-up. Montréal est devenu le troisième pôle mondial de développement en jeux vidéo, après le Japon et la Californie.

DISNEYLAND DE LA GASTRONOMIE

« Ici, on n'a pas peur de l'échec, témoigne Arnaud Granata, Lyonnais, aujourd'hui président des éditions Infopresse (premier groupe média au Québec). En France, l'erreur est stigmatisée et la peur d'échouer paralyse la créativité. On essaie, et si on se trompe ce n'est pas grave, on essaiera autre chose. C'est très stimulant. » Côté plaisirs de la table aussi, la ville est un melting-pot, un patchwork de cultures. « Le Québec, c'est un Disneyland de la gastronomie, avec des pays nouveaux ouverts sur le monde entier, témoigne Jérôme Ferrer, propriétaire du restaurant Relais & Châteaux « l'Europea », à Montréal. Chacun arrive avec sa religion, sa culture... et sa valise d'épices ! C'est une belle ville dessinée avec l'immigration, on retrouve le quartier français, asiatique, le Vieux Montréal un peu plus latin. » Ici, le marché du travail est flexible, avec une forte mobilité et une législation très souple. Attention toutefois à l'accès à certaines professions et métiers très réglementés et pas toujours ouvert



Le canal de Lachine permet d'éviter les rapides sur le fleuve Saint-Laurent. Une promenade très prisée des Montréalais.

© Emmanuel Langois

aux nouveaux arrivants ! Il existe plusieurs catégories : travailleur qualifié, gens d'affaires, regroupement familial ou candidat des provinces. Il est parfois possible de demander la résidence permanente sur place, mais la plupart du temps votre interlocuteur sera l'ambassade du Canada à Paris. Au Québec, les relations au travail sont décloisonnées et détendues. « Elles se construisent sur de véritables échanges, raconte Christophe Serres, propriétaire d'un salon de coiffure à Montréal. En France, on demande aux gens de faire quelque chose et ils doivent le faire. Ici, on propose, on discute, on partage. Tout le monde est valorisé. » Cette apparente nonchalance n'exclut pas le professionnalisme. Si vous ne faites pas l'affaire, votre employeur n'hésitera pas à vous rendre votre liberté rapidement, et

quasiment sans indemnité. L'inverse est vrai aussi : si vous trouvez un emploi mieux rémunéré, vous pourrez partir du jour au lendemain.

LA CULTURE DU TRAVAIL

Karine Jolicoeur Delvolvé observe que « lorsqu'on arrive au Québec pour y travailler, il faut savoir "vendre" ses compétences. Un employeur ne connaîtra pas forcément le nom de votre diplôme ou celui de l'école dans laquelle vous l'avez obtenu, et ces éléments si chers aux Français ne lui témoigneront pas non plus de vos compétences et habilités professionnelles sur le terrain. Lors d'un entretien d'embauche, votre atout sera votre capacité à exprimer votre expertise et ce qu'elle peut apporter de plus à votre futur potentiel employeur, qu'il ne trouvera pas forcément chez une personne formée localement. Vous devrez faire de votre différence votre atout ! ».

La plus grande erreur pour qui se lance dans une mobilité au Québec, c'est de débarquer en pensant atterrir sur un petit bout de France. « C'est la même langue mais il y a des mots qui n'ont pas le même sens donc pas le même impact sur votre interlocuteur, met en garde Karine Jolicoeur Delvolvé, il faut lire, se cultiver sur l'histoire du Québec, avant d'arriver pour pouvoir appréhender et assimiler plus facilement nos différences une fois sur place. L'ouvrage qui m'a beaucoup aidée lors de mon arrivée est "S'intégrer sans se désintégrer", écrit par Gérard Charpentier, Ph. D. (psychanalyste et sociologue, management consultant, auteur et conférencier) et vice-président de l'UFE Montréal. »

Les bilingues français-anglais sont évidemment très recherchés. La majorité de l'immigration au Québec reste francophone, avec dans le tiercé de tête des pays

De la nécessité d'un logement adapté

BON À SAVOIR.

EN MATIÈRE DE BIEN IMMOBILIER, IL FAUT COMPRENDRE LES BESOINS, MAIS AUSSI LA CULTURE ET LES HABITUDES DU NOUVEL ARRIVANT, AINSI QUE LA RÉALITÉ DU QUÉBEC. Sylvie Rovida, courtier immobilier résidentiel à Montréal, franco-canadienne, guide de musée, passionnée de design et d'architecture, se charge de trouver le logement adapté aux nouveaux arrivants et ce, en fonction notamment des contraintes locales liées en grande partie aux difficultés d'accès et de transport l'hiver et auxquelles on ne pense pas toujours. Sylvie met un point d'honneur à accom-



pagner prudemment l'achat d'un bien car d'autres étapes devront être franchies par le nouvel arrivant en amont.

Lui écrire : sylvierovida@me.com
- <http://sylvierovida.com>

Karine Jolicoeur Delvolvé

**AVOCATE, MÉDIATRICE, PRÉSIDENTE
DE L'UFE CANADA-MONTRÉAL.**

« Mon parcours personnel a déterminé mon champ de pratique professionnel parce qu'une immigration réussie passe forcément par une intégration professionnelle accomplie »



© DR

ELLE S'EST NOURRIE DE SES GALÈRES DES DÉBUTS, À SON ARRIVÉE EN 2010.

Karine Jolicoeur-Delvolvé suivait alors son mari québécois de retour à Montréal chez Danone, après huit années en Europe. « On se pose beaucoup de questions, se souvient la Française, à 40 ans on est tout à coup déraciné humainement et professionnellement. Il y a tout un temps d'adaptation, pour lequel je me suis fait aider par une coach en transition professionnelle. » Le Canada, c'est le pays de tous les possibles. On y change de métier sans tabou, à n'importe quel âge. Pourtant Karine est restée ce qu'elle était en Belgique et en France : avocate. Elle a prêté serment au barreau de Montréal. « On est dans deux cultures juridiques différentes, témoigne-t-elle. Ici, le droit a pour origine aussi bien la "common law" (système anglo-saxon) que le droit latin et le code napoléonien tel qu'on le connaît en Europe. Au Canada, les avocats ont l'obligation de négocier et de tenter de concilier les parties avant d'entamer une procédure devant les tribunaux. Je me suis donc formée à la médiation, mode alternatif de résolution des litiges "institutionnalisés" au Québec. »

CONSULTATIONS GRATUITES AU SEIN DE LA CLINIQUE JURIDIQUE PROFIL

Née à Toulouse, diplômée en droit en France et en Belgique, Karine Jolicoeur Delvolvé a d'abord exercé comme avocate à Bruxelles et à Paris, avant d'arriver à Montréal. Elle a ouvert à l'Université de Montréal, avec sa professeure en droit de l'immigration, la clinique juridique Profil : « On aide et on accompagne les immigrants professionnels étrangers, détaille-t-elle, à travers des consultations gratuites, en particulier ceux qui veulent intégrer un des 46 ordres professionnels du Québec afin de pouvoir exercer les professions d'infirmier(e)s, d'ingénieurs, de comptables, de médecins... incontournables



© DR

Le CA de l'UFE Montréal : Caroline Girard, secrétaire générale - Gérard Charpentier, vice-président - Christian Faure, vice-président - Karine Jolicoeur Delvolvé, présidente - Michèle Ferrant Doat, trésorière - Anne Desmoulins, administratrice (de g. à dr.).



© DR

Conférence UFE sur les retraites France-Québec avec notre partenaire Novelvy, représenté par Pascale Gautier.

ici. » Trouver un emploi constitue un enjeu primaire pour les nouveaux arrivants et le fait de pouvoir exploiter ses compétences dans son domaine de pratique est essentiel à une intégration « épanouie » des immigrants formés à l'étranger, voire au succès du processus d'intégration d'une famille dans sa globalité. Karine nous explique que trop souvent, les immigrants ne savent pas que ces métiers sont protégés et plus difficiles d'accès, malgré l'existence de certains Accords de reconnaissance mutuelle (ARM), dont celui signé entre la France et le Québec en 2008. La mise en œuvre concrète de cet ARM peut faire apparaître certains obstacles. Ils viennent d'Amérique latine, de France ou de Belgique et sont souvent

ingénieurs, médecins ou comptables dans leur pays d'origine mais ne sont pas totalement informés des challenges de leur intégration professionnelle. Mère de deux enfants, Karine Jolicoeur Delvolvé est aussi depuis deux ans présidente de l'UFE Montréal. L'Association affiche une centaine de membres et propose notamment à ses adhérents « Les Rencontres Pro » sur des sujets d'intérêt général tels que : les différents systèmes de retraite France-Québec avec notre partenaire Novelvy France, les successions internationales et toutes les questions notariales rencontrées par les Français au Québec, avec comme partenaires l'étude de Me Stéphane Larose et Me Nathalie Chapuis, la fiscalité des particuliers et la gestion de leur patrimoine, le système éducatif et professionnel au Québec, etc. Ces thèmes sont exploités par un binôme d'intervenants professionnels français et québécois dans un cadre convivial mis à la disposition de l'association par la Maison Christian Faure, pâtissier, glacier, meilleur ouvrier de France, installé dans le Vieux-Port. L'UFE Montréal met également à la disposition de ses adhérents ses partenaires professionnels pour préparer leur arrivée mais également pour faciliter leur installation et leur quotidien au Québec.

Lui écrire : karine.delvolve@gmail.com



Retraite active à Ottawa

SYLVIE BRAGARD

Quittant sa galerie d'art à Paris, ses connaissances et une vie bien rangée, Sylvie Bragard est venue au Canada avec son fils après avoir répondu aux demandes administratives des autorités canadiennes qui, rappelons-le, pratiquent une immigration choisie. Elle souhaitait voir du pays et internationaliser son activité. Quinze ans après, elle est devenue présidente de l'UFE d'Ottawa.



© DR

ELLE AVAIT D'ABORD ENVISAGÉ LES ÉTATS-UNIS, « MAIS LE CANADA ÉTAIT PLUS ACCESSIBLE À L'ÉPOQUE. » Nous sommes au seuil des années 2000. La Française ferme sa galerie à Paris et s'envole d'abord pour Montréal, « avec l'idée d'atterrir en pays francophone pour s'intégrer en douceur ». Viendra ensuite Ottawa, choisie comme capitale fédérale il y a un siècle et demi. « C'est une ville plutôt anglo-saxonne, explique-t-elle. Dès qu'on entend votre accent, on vous répond en français ! C'est à mi-chemin entre Toronto et Montréal, je voulais que mon fils s'intègre dans ce monde charnière. » Ottawa est une des villes les plus agréables d'Amérique du Nord. Avec ses parcs innombrables, les bords de la rivière Outaouais, c'est l'endroit rêvé pour les familles. Sans compter les 200 kilomètres de pistes cyclables qui sillonnent les rues aérées. Selon les estimations, environ 5 000 Français vivent ici, et parmi les différentes fonctions qu'ils occupent, « les bilingues peuvent notamment

occuper des postes de traducteurs dans les ministères, détaille Sylvie Bragard. D'autres sont aussi affectés à la vérification des comptes, en fonction de leurs compétences. » Pour autant, ces fonctions ne résument pas la diversité des postes occupés par les Français à Ottawa.

DES ŒUVRES ÉTONNANTES

Sylvie Bragard n'a pas repris de galerie à Ottawa. Elle a d'abord écuminé les salons d'antiquités de la région à acheter puis revendre des objets d'art européen « plus faciles à transporter que des peintures ». À la retraite aujourd'hui, la Française continue de cultiver son goût pour les belles choses : « Le Canada est un foyer artistique intéressant, avec des écoles importantes et des artistes autochtones du Grand Nord qui réalisent des œuvres étonnantes. » On ne se refait pas ! Depuis un an, après en avoir été simple adhérente elle est aussi présidente de l'UFE Ottawa. L'association compte une centaine de membres et sympathisants. Elle se souvient cet hiver d'une fameuse soirée crêpes pour la Chandeleur, où elle avait sollicité une trentaine d'offices de tourisme de Bretagne pour lui fournir de quoi décorer la salle. Tous avaient si bien joué le jeu que les posters et affiches sont arrivés par dizaines ! Enfin, son message aux futurs expatriés : « Ne rien faire sur un coup de tête. Au contraire, se préparer est une nécessité si on a l'intention de rester, j'ai vu en effet de nombreuses personnes se voir refuser la possibilité de rester, même une fois sur place, pour n'avoir pas rempli les conditions canadiennes. »

Lui écrire : sylvie.bragard@ufecanada.org

d'origine le Maroc, l'Algérie et la France. « La grande réussite de Montréal est d'avoir su imposer l'idée qu'on peut faire du business en français, observe Jean-Michel Lacroix. Ce qui n'empêche pas les Québécois d'aller négocier en anglais des accords à New York, leur principal partenaire, sans passer par l'Ontario. » De nombreux centres d'emploi (EDSC) sont répartis sur l'ensemble du territoire, tout comme des agences de recrutement. Elles représentent une bonne option pour décrocher un contrat à moyen ou long terme après être passé par un CDD. Enfin, il existe des « centres de carrières », établissements éducatifs ou entreprises privées. Et puis il n'y a pas que Montréal où s'installer au Québec : « C'est assez occupé, voire saturé, témoigne Karine Jolicoeur Delvolvé, alors qu'il y a d'autres villes très actives comme Trois-Rivières, Sherbrooke ou Québec, avec également des possibilités d'emploi. » Le nord du Québec regorge de mines et recrute des ingénieurs à tour de bras, à condition d'apprécier les grandes étendues arides !

UNE VIE ÉTUDIANTE FOISONNANTE

Beaucoup de jeunes Français franchissent aussi l'Atlantique pour venir poursuivre leurs études au Canada, où les établissements sont réputés (Université de Montréal, plus grande université francophone d'Amérique du Nord, UQÀM, HEC, Polytechnique, McGill...). Montréal vient d'ailleurs d'être sacrée cette année première ville étudiante au monde devant Paris, selon l'étude QS Best Student Cities. Chaque université possède ses propres règles d'admission mais l'accès est toujours sélectif. On demandera notamment à l'étudiant de prouver son niveau en anglais via un test de compétence linguistique (TOEFL, IELTS...).

Grâce à un accord, les frais de scolarité au Québec sont les mêmes pour les étudiants français et canadiens. Alors qu'ils sont plus élevés dans les autres provinces. « En France, je trouvais mes études stressantes, témoigne Léa Fourreau, étudiante en psychologie à l'UQÀM. Ici, il n'y a pas de gros examen final pour lequel il faut réviser quatre mois de cours en deux semaines. On a des "intras", des examens à chaque moitié de session. » Le Québec reconnaît l'équivalence entre le baccalauréat français et le diplôme d'études collégiales local. La vie associative est très active. Pour couvrir leurs frais de vie, les étudiants étrangers sont autorisés à travailler sur le campus, mais pas



Le château de Frontenac, à Québec.

© DR



Trois-Rivières fait partie des villes très actives dans la province du Québec.

© DR



Toronto. © DR

plus de dix heures par semaine. Au-delà, il faut un permis. Une fois diplômé au Canada, on peut y prolonger indéfiniment son séjour grâce au programme de travail post-diplôme. Il existe aussi des programmes de mobilité des jeunes comme le PVT qui permet de venir au Canada en alternant travail et vacances.

L'ONTARIO, POU MON ÉCONOMIQUE DU CANADA

C'est l'un des territoires les plus multiculturels au monde : on y parle près de 70 langues et la moitié des immigrants qui viennent au Canada s'y installent. L'Ontario est double : Toronto, chef-lieu de la province, ville des affaires et de la fi-

nance, métropole la plus peuplée du Canada, sur les rives du lac Ontario, et Ottawa, capitale fédérale, ville verdoyante à taille humaine plébiscitée par les familles pour sa qualité de vie.

À elle seule, la surface de la province atteint deux fois celle de la France ! L'Ontario, ce sont d'abord des ressources na-

Les jeunes francophones entre de bonnes mains à Toronto

MARC CORMIER.

Marc Cormier a passé la moitié de sa vie dans la capitale de l'Ontario. Natif de Saint-Pierre-et-Miquelon, le Français anime une équipe de profs francophones. Il est aussi président de l'UFE, qui tente de séduire les jeunes.

ICI, ON APPELLE ÇA LE « CLAVAR-DAGE ». Marc Cormier dirige une équipe de 18 enseignants francophones chargés de dépanner, que ce soit par chat, téléphone ou SMS, les élèves après leurs heures de cours, en particulier en maths et chimie. « *On ne fait pas leurs devoirs à leur place, on les aide simplement. C'est comme Acadomia, mais c'est gratuit, résume le Français. Les profs sont payés par l'État. La constitution canadienne prévoit en effet que dans chaque province, les francophones aient accès aux mêmes ressources que les anglophones.* » Sur 13,5 millions d'habitants en Ontario, 611 500 sont francophones, soit près de 5 % de la population. « *Ils sont moins connus que les Acadiens ou les Québécois, détaille Marc Cormier, mais ce sont de très vieux Franco-Ontariens de souche présents ici depuis le XVII^e siècle. Ensuite, un nombre croissant d'immigrants francophones*

sont venus, du Maghreb, du Liban, du Congo, du Rwanda ou du Cameroun. » Toronto est une ville multiculturelle qui joue de ses différences avec ses quartiers chinois, italien, somalien ou grec. On change de pays en traversant la rue !

JEUNES FRANÇAIS DE PASSAGE

Marc Cormier est né à Saint-Pierre-et-Miquelon, petit archipel français de 5 000 âmes perdu dans l'Atlantique Nord. Après des études en fac à Bordeaux (biologie cellulaire et physiologie), il a rapidement commencé à enseigner. Il est au Canada depuis 25 ans. Président de l'UFE depuis bientôt deux mandats, il organise pour la cinquantaine de membres des soirées galettes et Beaujolais, « *les Français sont très attachés à leur culture et à leur histoire* », et aussi des ateliers sur la retraite ou la fiscalité. « *L'as-*



© Shannon Kelly

Remise de la médaille de chevalier de l'ordre national du Mérite par l'ambassadeur de France Nicolas Chapuis à la résidence du consul général de France.



© DR

Le comité directeur de l'UFE Toronto.

sociation cherche aussi à séduire, via les réseaux sociaux, les jeunes Français de passage : on essaie de les attirer vers l'UFE. Un voyage au Canada est souvent la première étape avant d'émigrer définitivement. » Marc Cormier est aussi élu conseiller consulaire. Fou amoureux de son archipel battu par les vents, il avoue dépenser des fortunes à acheter des cartes anciennes et de vieux documents sur l'histoire de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Lui écrire : marcalbertcormier@gmail.com

turelles (lacs, forêts, minéraux). L'industrie manufacturière représente plus de la moitié de la production totale du Canada. C'est aussi le territoire le plus peuplé. Le gouvernement provincial a lancé le Programme ontarien des candidats à l'immigration (POCI) qui permet aux employeurs de sélectionner leurs futurs collaborateurs en fonction de leurs besoins. Il y a deux catégories : les entrepreneurs (qui doivent déposer une offre d'emploi dans l'une des 20 professions spécifiques des secteurs de la santé, de l'éducation, de la construction ou du secteur manufacturier) et les investisseurs internationaux. Celle-ci vise à favoriser l'entrée des personnes clés dans les entreprises qui investissent massivement en Ontario. Pour les demandeurs d'emploi, il existe le centre Expérience Globale Ontario qui aide les immigrants à obtenir la reconnaissance de leurs titres de compétence et expériences acquises à l'étranger. Le centre offre des renseignements pour aider les immigrants à obtenir un permis d'exercer ou une accréditation pour exercer des professions réglementées en Ontario ne faisant pas partie du secteur de la santé et ou pour exercer des métiers spécialisés.

Toronto, la capitale de la province, attire plus de 40% des francophones de l'Ontario dont une majorité de francophones. En 1986, le gouvernement ontarien a adopté la Loi sur les services en français (LSF). Elle garantit au public le droit de recevoir des services en français du gouvernement de l'Ontario. Un commissariat aux services en français veille même à la bonne application de la loi ! Toronto ne possède pas de quartier francophone aussi bien délimité qu'Ottawa ou Sudbury par exemple. En dehors de ces trois villes, la communauté francophone est aussi installée à Hamilton, London ou encore Windsor. « *Les villes de 150 000 habitants sont de petites villes et la vie y est différente*, met en garde Vincent Muller, journaliste à Toronto. *Les gens vivent plus repliés sur eux-mêmes et c'est difficile pour un Européen qui arrive de s'intégrer.* » Enfin, les démarches pour être pris en charge par l'assurance-santé de l'Ontario devront être effectuées dès votre arrivée mais votre couverture ne sera effective qu'au bout de trois mois. Le plus sage est de souscrire une assurance privée en attendant.

TORONTO OU OTTAWA ?

Elle n'en est pas la capitale, mais avec 2,6 millions d'habitants, Toronto est la plus grande ville du Canada. Bâtie sur les rives du lac Ontario, elle est connue



Croissants et macarons à Vancouver

FRANCK POINT

On croyait l'idée obsolète. Mais se lancer dans la boulangerie-pâtisserie française au Canada peut encore être couronné de succès, comme le montre l'aventure du Lyonnais Franck Point en Colombie-Britannique. Il a aussi ouvert là-bas en 2015 une antenne de l'UFE.

ET UNE, ET DEUX... ET TROIS! Au fur et à mesure, depuis novembre 2010, Franck Point a ouvert trois boulangeries à Vancouver, en Colombie-Britannique, tout à l'ouest du Canada. Il a aussi ouvert une cuisine centrale pour les approvisionner. « *Il y avait vraiment une attente, témoigne-t-il. Il n'y a que des bons mots, les gens adorent la France ici.* » Ses boutiques s'appellent « Faubourg ». L'entreprise emploie 59 personnes, dont une quinzaine de Français. Franck Point salue l'ouverture d'esprit naturelle de la Colombie-Britannique. Ici, la moitié de la population est d'origine asiatique, comme son épouse, Linda. Créer son entreprise à Vancouver est rapide : « *Pour la première boulangerie, le banquier nous a suivis rapidement. Les portes s'ouvrent. À la troisième personne, on a eu l'argent nécessaire. Sauf qu'on avait un peu sous-estimé les dépenses et qu'on a dû vendre notre maison en France !* » Beaucoup de secteurs embauchent en Colombie-Britannique : l'informatique, les jeux vidéo ou

le cinéma : « *Les sociétés de production d'Hollywood sont exemptes de taxes quand elles viennent tourner ici.* » Il existe plusieurs types de permis pour venir travailler dans la province. Il y a deux ans, Franck Point, également conseiller consulaire, créait l'UFE Vancouver. L'association compte aujourd'hui une cinquantaine de membres. « *Ça manquait dans le paysage*, dit-il. *Chaque année, on organise un festival français de musique pour le "Bastille Day", le 14 juillet. On propose aussi des visites privées comme pour l'expo Picasso au Vancouver Art Gallery, avec un guide en français.* » Franck Point a décidé de s'installer en famille au Canada au cap de la quarantaine, la « middle life crisis ». Né à Lyon, formé à l'école hôtelière de Nice puis à l'Essec (management), le Français est d'abord envoyé par le groupe Accor à Bangkok. Il y restera cinq ans, jusqu'au tsunami de fin 2004.

Lui écrire : franck.point@faubourg.com



VANCOUVER ET LA COLOMBIE-BRITANNIQUE : CAP À L'OUEST !

La province du Canada promet des paysages spectaculaires, du Pacifique aux Rocheuses. Ici, le climat est doux en toute saison. Pont idéal entre l'Amérique du Nord et l'Asie, frontière avec les États-Unis au sud, on y travaille et on y vit en anglais. Mais la communauté francophone n'en est pas pour autant inexistante. C'est même la quatrième du Canada. À Vancouver, quatre immigrants sur cinq sont originaires d'Asie. Terre de grands espaces, d'une superficie supérieure à la France et l'Allemagne réunies, la province couvre près de 10% du Canada. Mais le territoire ne fait pas tout. Si la province connaît un bel essor, elle le doit à un non-conformisme inné. Pour faire face à ses besoins, la Colombie-Britannique estime qu'un million d'emplois seront créés dans les dix-quinze ans. 60% seront pourvus en interne – entendez par des Canadiens – et 40% par l'accueil massif et chaleureux de... 400 000 émigrés. Une météo clémente, de bons salaires autour de 70 000 à 80 000 dollars et un fuseau horaire avantageusement proche de la Silicon Valley et de l'Asie favorisent la belle réussite d'une province méconnue.

pour son industrie automobile et réputée pour son festival du film, chaque année en septembre. Certains trouveront que par son urbanisme Toronto manque de caractère et la compareront à New York. Elle regroupe les sièges des plus grandes sociétés canadiennes, américaines et étrangères. La vie est chère et les rapports peuvent paraître distants. À 450 kilomètres de là, le grand Ottawa atteint à peine le million d'habitants. C'est

une ville verdoyante, aérée, et là où se trouvent toutes les administrations qui en font la capitale fédérale du Canada. La ville est en Ontario, mais à dix minutes seulement du Québec, et accueille à bras ouverts les immigrants bilingues ! Beaucoup de Français travaillent d'ailleurs à Ottawa et vivent au Québec, en particulier à Hull-Gatineau, juste de l'autre côté de la rivière des Outaouais qui sert de frontière.

Faciliter l'arrivée des expatriés au Québec

DESJARDINS, 1^{ER} GROUPE FINANCIER COOPÉRATIF AU CANADA.

Mieux qu'une banque, un Mouvement. Depuis plus d'un siècle, Desjardins accompagne l'essor social et économique du Québec et développe toute une gamme de produits étudiés pour les nouveaux arrivants, déroutés par des règles bancaires bien différentes de l'Europe.



SELON LE CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À QUÉBEC, 3 000 À 4 000 FRANÇAIS S'ÉTABLISSENT CHAQUE ANNÉE DANS LA BELLE PROVINCE COMME RÉSIDENTS PERMANENTS. En partenariat avec le Crédit mutuel, Desjardins a ouvert il y a cinq ans un bureau à Paris avec une équipe dédiée aux particuliers et professionnels. Elle les aide à anticiper leurs démarches, comme l'ouverture d'un compte bancaire à distance. Les deux groupes viennent d'ailleurs de créer cette année Desjardins Transatlantique – Gestion privée, destinée à

offrir à ses membres et clients un accompagnement complet en matière de services financiers, de gestion de portefeuille, de transfert d'entreprise ou de transfert intergénérationnel. « Ce partenariat nous permet de compléter l'accompagnement que nous offrons aux Français expatriés au Canada. Nous pouvons dorénavant leur offrir un accès direct aux marchés nord-américains », explique David Eap, directeur du bureau de représentation de Montréal de la Banque Transatlantique. « Il s'agit aussi d'accompagner les clients qui doivent partir à l'étranger dans le cadre de leurs activités professionnelles ou pour des raisons personnelles », renchérit Sylvain Thériault, vice-président de Gestion privée Desjardins.

Les investisseurs canadiens pourront choisir de détenir des mandats de gestion en dollars canadiens, américains et en euros. Les deux groupes s'étaient déjà rapprochés en 2013 pour devenir un « chef de file mondial en monétique », dont la première action a été de créer la marque Monetico. Car la culture est bien différente de part et d'autre de l'Atlantique. Au Canada, chacun possède un « pointage de crédit », une note de bon ou mauvais payeur, véritable sésame consultable par tous les acteurs économiques (achat de voiture, de mobilier, abonnement téléphone ou recrutement par un employeur.) On vit ici toujours avec deux cartes bancaires : la première à débit immédiat, la seconde à débit différé qui permet rapidement de se créer ce fameux « historique de crédit ». Les forfaits bancaires sont facturés en fonction du nombre de transactions sur son compte. Enfin, les chèques sont très peu utilisés, plutôt des virements électroniques de personne à personne. « Desjardins est le premier groupe financier coopératif au Canada, rappelle Sylvain Trottier, directeur principal à Montréal, le cinquième au monde et 85% des Québécois ont un compte chez nous. »
Web: www.desjardins.com/VivreAuCanada
Mail: accueil.nouveaux.arivants@desjardins.com

Conjoints d'expatriés : réconcilier carrière et expatriation

LE QUÉBEC : ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ.

Les conjoints d'expatriés arrivent au Québec les valises remplies de rêves, de liberté, d'idéalisation de la vie nord-américaine en français. « En arrivant, ils ne réalisent pas encore complètement le bouleversement qu'implique cette expatriation. Le décalage entre la France et le Québec est bien plus important qu'ils n'imaginent », souligne Anne de Solages, coach professionnelle spécialisée dans l'expatriation.



© DR

OR L'ATERRISSAGE EST MOUVEMENTÉ CAR CES ATTENTES IMMENSES SONT RAPIDEMENT CONFRONTÉES À LA RÉALITÉ D'UN HIVER LONG ET RIGoureux, D'UN MARCHÉ DU TRAVAIL PROTÉGÉ PAR LES DIVERS ORDRES PROFESSIONNELS ET PEU ATTIRÉS PAR CES CANDIDATS SANS EXPÉRIENCE QUÉBÉCOISE, À LA NÉCESSITÉ DE BIEN PARLER ANGLAIS ET D'AVOIR UN RÉSEAU SOLIDE.

« S'intégrer professionnellement dans ce contexte demande une immense volonté et une grande confiance en soi et en sa valeur professionnelle », précise Anne, qui propose des programmes de coaching pour les nouveaux arrivants depuis 2013. Florence Roisin, psychologue et psychothérapeute de formation, y participe à son arrivée en 2015. « Quitter à nouveau la Belgique après y avoir travaillé comme psychologue a été un moment difficile. J'étais fière de ma réussite, j'avais à nouveau confiance en moi et en mes compétences. Remettre la clé sous le paillason a été difficile. L'atterrissage a été brusque. Le coaching avec Anne m'a permis d'exprimer cela, de comprendre ce qui était important pour moi, mes valeurs, et de les redéfinir dans un autre projet. »

TRANSFORMER SA MANIÈRE DE PENSER

Anne et Florence se lancent alors le défi de proposer un programme qui aide les conjoints d'expatriés à créer une carrière portable et pleine de sens. De là est né Magellan-Transition. « Une fois les valises déballées et la famille installée, le conjoint d'expatrié est poursuivi par cette question lancinante : "Et moi, qu'est ce que je vais faire maintenant ?" », explique Florence. « Mais cette question se pose dans un contexte rempli de défis spécifiques à la situation des conjoints d'expatriés », poursuit Anne. « Déjà, des contraintes de temps, parfois des contraintes légales qui ne permettent pas au conjoint de travailler, le manque de réseau, etc. Au Québec, en particulier, nous nous sommes posé la question de savoir si l'intégration était facilitée par le partage d'une langue commune. »

À cause de ce contexte compliqué, la clé de la réussite consiste à transformer la manière de penser sa carrière. « C'est fondamental, explique Anne, les vies des conjoints d'expatriés sont différentes, mobiles, pleines de surprises, alors pourquoi chercher à tout prix à faire un copié-co-

pié linéaire des carrières de ceux restés en France? » Concrètement, comment faire pour transformer cette manière de penser ? Florence explique : « Beaucoup de nos clients arrivent avec une liste d'idées de ce qu'ils pourraient faire, qui partent souvent dans tous les sens et qui reposent sur une vision linéaire de leur carrière. Nous les invitons à laisser de côté momentanément ces pistes pour explorer ce qui est vraiment important pour eux, et à trouver ce qu'ils apportent d'unique. Nous sommes toujours étonnées de voir qu'en les connectant à ce qui les fait vibrer, les clients ont l'énergie de déplacer des montagnes. Revisiter leur CV avec cette nouvelle perspective leur permet de construire un fil rouge qui donne du sens à toutes leurs expériences. Ils sortent du syndrome de l'atypisme, prennent confiance en eux et sont prêts à saisir les nouvelles opportunités offertes par l'expatriation. » Comme le résume bien l'Oxford English Dictionary : « La carrière est le parcours d'un individu à travers ses apprentissages, son travail et les autres aspects de sa vie. »

Pour plus d'informations :
<http://magellan-transition.com>

BLOCKBUSTERS

Le territoire surfe déjà sur le tourisme, grâce à ses 25 000 km de côtes, ses 28 000 îles, ses parcs et réserves, ses chaînes volcaniques. Mais pas que. Les nouvelles technologies pèsent pour plus de 7% du PIB de la province. On phosphore beaucoup en Colombie-Britannique. Dans la communication et les technologies de l'information (TIC), les médias numériques et sans fil, la santé, les sciences de la vie, les technologies vertes ou l'ingénierie. Des industries

basées pour l'essentiel à Vancouver et Victoria. C'est ici que des blockbusters comme *X-files*, *50 Shades of Grey*, *Godzilla*, *X-Men* ou *Star Trek* ont été produits. Si la stabilité politique, le taux de croissance économique et démographique relativement élevé et l'intégration économique avec l'Asie jouent un rôle déterminant pour la province, Vancouver avance des pions bien à elle. La qualité de vie y tient son rôle : l'accès facile à une vie sociale très riche, aux sports de montagne et de bord de

mer rend attractif un job à Vancouver. Et pour l'entrepreneur, la ville affiche les impôts sur les sociétés les plus bas de toute l'Amérique du Nord (y compris le Mexique). Les coûts opérationnels sont également très compétitifs, l'électricité notamment. C'est pourquoi de nombreuses grandes compagnies choisissent de s'implanter dans la province : Mercedes-Benz, Samsung, Microsoft, Amazon... Ici, la moitié des expatriés sont américains, 38% viennent d'Asie et 20% d'Europe. ❶



Les Jeux olympiques et paralympiques de 2024

EN PISTE POUR LA DERNIÈRE LIGNE DROITE.

Après trois tentatives infructueuses pour l'organisation des Jeux d'été en 1992, 2008 et 2012, Paris entend bien devancer Los Angeles pour l'attribution de ceux de 2024. Une année qui coïnciderait avec le centième anniversaire de la dernière édition des Jeux dans la capitale. Forte d'un dossier solide, avec des investissements qui participent à l'aménagement du territoire francilien, la Ville lumière a toutes les raisons d'y croire. Réponse le 13 septembre prochain.

Le 4 avril dernier, la ville d'Aarhus, au Danemark, accueillait les délégations de Paris et Los Angeles pour leur grand oral devant les fédérations olympiques internationales. Le même jour, le célèbre *New York Times* publiait son édition internationale avec une couverture sur laquelle apparaissait le slogan de la ville pa-

risienne : « *Paris 2024: Made for sharing* » (« *Venez partager* », *ndlr*). Une forfeiture new-yorkaise à l'endroit de Los Angeles ? Non, un cahier de quatre pages enserrant l'édition internationale du journal... acquis par le comité d'organisation français pour promouvoir sa candidature !

Car la bataille, notamment celle de la communication, fait rage pour l'orga-

nisation de cet événement planétaire. Certes, les critiques exprimées autour des derniers Jeux de Rio ont mis en exergue les risques économiques que représente un tel investissement. En effet, cinq sur la ligne de départ, les prétendants ne sont plus aujourd'hui que deux. Budapest a abandonné la course en décembre dernier, faute de soutien

populaire. Un mois avant, Virginia Raggi, la nouvelle maire de Rome fraîchement élue, avait pris la même décision. En novembre 2015, c'était Hambourg, après un référendum hostile à l'événement. Notons aussi que Los Angeles a pris le relais de Boston qui a fait marche arrière en juin 2015, avant même le dépôt officiel de sa candidature.

UNE APPROCHE ÉCONOMIQUEMENT SOBRE

Alors, l'organisation des Jeux s'apparenterait-elle forcément à un puits sans fond ? La candidature de Paris laisse à penser le contraire. D'abord pour une raison de taille : sur les trente-six sites prévus pour accueillir les compétitions, vingt-six existent déjà, huit autres seront simplement rénovés, et seuls deux seront construits – la création de l'un de ces deux sites, Bercy Arena II, a d'ailleurs été validée indépendamment de l'attribution des Jeux à Paris (*lire encadré p. 28*). En complément de ces équipements, le projet parisien s'appuiera aussi sur des structures temporaires, en cohérence avec les directives du Comité international olympique (CIO) et de son Agenda 2020. Ce sera par exemple le cas à Paris sur l'esplanade des Invalides pour les épreuves de tir à l'arc, au Champs-de-Mars pour le beach-volley, et dans la Seine pour la nage en eau libre et le triathlon... Plus inédit, des sites culturels ou historiques accueilleront également des compétitions, comme le Grand-Palais pour les épreuves d'escrime et de taekwondo, et le château de Versailles pour celles d'équitation.

Par ailleurs, l'organisation d'un tel événement trouve son sens dans des investissements voués à laisser une trace en matière d'infrastructures sportives, mais aussi de transport et d'hébergement. On se souvient par exemple que les investissements engagés dans le cadre de la Coupe du monde de football 1998 avaient permis de créer à La Plaine-St-Denis une zone d'activité et un bassin d'emploi très important. C'est aujourd'hui aussi le cas de la candidature parisienne, en lien avec la politique de développement urbain prévue dans le cadre du Grand Paris, ce vaste projet de développement économique et social de la région parisienne. Le budget global d'investissement, autour de 3 milliards d'euros sur sept ans (*lire entretien avec Tony Estanguet, p. 28*) est donc à mesurer dans ce cadre.

UNE VISION À LONG TERME

Le département de la Seine Saint-Denis est en première ligne dans le projet Paris 2024. C'est ici que sera implanté

Bougez pour les Jeux !

OBJECTIF PARIS 2024.



Marchez, courez, roulez pour soutenir la candidature de Paris aux Jeux olympiques et paralympiques de 2024 ! Le site Internet dédié et l'application officielle vous permettront de devenir ambassa-

teur de Paris 2024. Cette application consiste à encourager les Français à se mettre au sport, quelle que soit la région du monde où ils habitent. Ce faisant, et à l'aide de l'application, ils soutiennent la candidature en augmentant le compteur de mobilisation. Ludique, cette application encourage la pratique du sport de façon quotidienne avec de nombreux challenges à relever en tant qu'ambassadeur Paris 2024, un statut acquis dès les cinq premiers kilomètres parcourus avec cette application !

* Inscrivez-vous sur www.objectifparis2024.org ou téléchargez l'app !

le Village olympique et paralympique, à cheval sur les communes de L'Île-Saint-Denis, Saint-Denis et Saint-Ouen. Dans un rayon de 500 m, il comprendra l'Olympic Village Plaza, la zone internationale ouverte sur la Seine ; une zone résidentielle autour de la Cité du cinéma ; et une zone opérationnelle connectée aux réseaux routiers de l'A86 et de l'A1. Il s'agit là du cœur du dispositif de Paris 2024 car plus de 80% des sites parisiens seront situés dans un rayon de 10 km autour du Village et 85% des athlètes y seront hébergés à moins de trente minutes de leur lieu de compétition. Le Centre et le Village des médias, quant à eux, seront implantés dans le secteur Dugny-Le Bourget. C'est aussi en Seine-Saint-Denis que se dérouleront les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux, ainsi que les compétitions d'athlétisme dans le cadre du Stade de France, transformé en Stade olympique pour l'occasion.

À l'issue des Jeux, le Village des athlètes et celui des médias laisseront place à quelque 4 000 logements et résidences pour étudiants. Les axes routiers ne seront pas en reste, avec notamment l'aménagement de l'échangeur Pleyel qui permettra d'entrer dans l'A86 dans les deux sens, la création d'un mur antibruit sur cette même A86 entre La Garenne-Colombes (92) et Saint-Denis, ou encore la requalification de l'ex-Nationale 2 en boulevard urbain. Par ailleurs, les aménagements prévus le long du canal Saint-Denis en feront le plus grand espace de *street art* d'Europe. Le conseil départemental de Seine-Saint-Denis a prévu une enveloppe de 67,4 M € dans le cadre de sa participa-

tion à ces aménagements.

C'est toutefois l'ensemble de l'Ile-de-France qui sera concernée par les Jeux puisque cinq départements franciliens accueilleront des compétitions. Enfin, la province contribuera également à l'événement, à l'image de Marseille, qui accueillera les épreuves de voile, et des huit villes où se dérouleront des matches des phases éliminatoires de football (Lille, Nantes, Lyon, Bordeaux, St-Étienne, Nice, Toulouse et Marseille).

DES ÉTOILES POUR SOUTENIR LA VILLE LUMIÈRE

Pour autant, l'attractivité de la candidature parisienne repose aussi, évidemment, sur la richesse de son cœur de ville. Parallèlement aux compétitions qui se dérouleront intra-muros (Paris Arena I et II – l'actuelle Accor Hôtel Arena –, Parc des Princes, stade Jean-Bouin, Zénith, espace Paris Expo de la porte de Versailles...), le projet du comité d'organisation consiste à associer des hauts lieux de la culture et du patrimoine parisien à l'organisation des Jeux. La cathédrale Notre-Dame, l'Hôtel de Ville, les musées du Louvre et d'Orsay, les Grand et Petit Palais, le Trocadéro, la Bibliothèque nationale, la Philharmonie de Paris ou encore la Cité des Sciences et de l'Industrie seront ainsi mises à contribution pour promouvoir l'art classique, la musique contemporaine et les nouvelles technologies. Les festivités seront lancées le 21 juin 2024, jour de la Fête de la musique. Quant aux Jeux eux-mêmes, ils sont prévus du 2 au 18 août, et du 4 au 15 septembre 2024 pour les Jeux paralympiques.

Et comme on n'est jamais servi si bien que par les siens, la candidature parisienne a choisi de s'appuyer sur l'expertise de sportifs de haut niveau. Aux côtés des deux coprésidents Tony Estanguet, triple champion olympique et Bernard Lapasset, ancien président de l'International Rugby Board, on note la présence d'Étienne Thobois (badminton aux Jeux 1996 d'Atlanta) à la direction générale, de l'ancien champion du monde et double médaillé olympique Jean-Philippe Gatien à la direction des sports, et du champion olympique Thierry Rey en tant que conseiller spécial. Le conseil d'administration de Paris 2024 compte aussi des figures prestigieuses telles que les champions olympiques Guy Drut (athlétisme) et Marie-Josée Pérec (athlétisme), Teddy Riner (judo), Edgar Crospron (ski de bosses) Jean-Christophe Rolland (aviron), Marie-Amélie Le Fur (championne paralympique d'athlétisme) et Cyril Moré (athlétisme et escrime paralympique). Sans oublier Martin Fourcade (biathlon) qui a coprésidé l'atelier consacré à la jeunesse, Stéphane Diagana (athlétisme) celui du développement, et Laura Flessel (escrime) au sein du groupe de travail sur la cohésion sociale et l'engagement citoyen. Tous médaillés, voire multimédaillés aux Jeux, ils ont souvent connu l'ivresse de la victoire. De bonne augure pour la candidature de Paris ? 🗳️

Les infrastructures sportives à finaliser

RÉNOVATION ET CONSTRUCTION.

Si Paris obtient l'organisation des Jeux, 8 sites – en plus des 26 d'ores et déjà disponibles – seront rénovés et deux seront construits, dont l'un, Bercy Arena II, le sera quelle que soit la décision du CIO d'attribuer l'organisation des Jeux à la capitale française. En voici la liste.

RÉNOVATION

- Centre de water-polo, au sein du complexe sportif de Marville à La Courneuve (93)
Activité : water-polo.
- Base nautique de Vaires-sur-Marne (77)
Activités : aviron et canoë-kayak ; canoë-kayak des Jeux paralympiques.
- Piste de BMX du Vélodrome national de St-Quentin-en-Yvelines (78)
Activités : cyclisme sur piste et BMX ; cyclisme sur piste des Jeux paralympiques.
- Colline d'Élancourt (78)
Activité : VTT.
- Grand-Palais (75008)
Activités : escrime et taekwondo.
- Stade Yves-du-Manoir de

Colombes (92)

- Activité** : hockey sur gazon.
- Stade Roland-Garros (75016)
Activité : tennis ; football à 5, basket-ball en fauteuil et rugby en fauteuil des Jeux paralympiques.
- Marina du Roucas-Blanc à Marseille (13)
Activité : voile.

CONSTRUCTION

- Nouveau centre aquatique de St-Denis (93)
Activité : natation, natation synchronisée et plongeon ; natation des Jeux paralympiques.
- Bercy Arena II, 75012.
Activité : Judo, basket-ball ; basket-ball des Jeux paralympiques.

Tony Estanguet, coprésident du comité Paris 2024

« La candidature de toute la société française »

Triple champion olympique, triple champion du monde de canoë... C'est à un monument du sport français qu'a été confiée la coprésidence de Paris 2024. Tony Estanguet revient sur les éléments clés de la candidature parisienne.

COMMENT SE PRÉPARE-T-ON À PASSER DU RÔLE DE SPORTIF DE HAUT NIVEAU À CELUI D'ORGANISATEUR D'UN ÉVÈNEMENT AUSSI CONSIDÉRABLE ?

Vous savez, je suis coprésident d'un comité de candidature pour gagner les Jeux. Ce n'est qu'une autre forme de compétition ! On n'est pas encore dans l'organisation, mais dans la candidature. On travaille pour gagner. L'organisation, elle, viendra, je l'espère, après le 13 septembre. Il y a donc beaucoup de similitudes avec la vie de sportif qui est une très bonne préparation pour occuper ce poste : concentration, préparation, gestion du stress, évolution dans un milieu international, gestion des détails et progression étape par étape sont des qualités qui me viennent de ma vie de sportif. Porter un tel projet s'inscrit donc dans la suite logique de ma carrière qui a toujours été portée par les valeurs du sport et surtout de l'olympisme que nous voulons promouvoir par notre projet. Avec Paris 2024, l'Olympisme bénéficiera à tous de la même manière qu'il m'a bénéficié et construit.

À TROIS REPRISES DEPUIS VINGT-CINQ ANS, LES CANDIDATURES DE PARIS POUR L'ORGANISATION DES JEUX SE SONT SOLDÉES PAR DES ÉCHECS. QUELLES SONT LES RAISONS D'ENVISAGER UNE ISSUE PLUS POSITIVE CETTE FOIS-CI ?

Notre dossier se différencie des candidatures précédentes en plusieurs points. Il est plus que jamais porté par le mouvement sportif, et cela à tous les niveaux. Nous portons un concept encore plus fort avec une célébration spectaculaire et la promesse d'un héritage important. Nous avons également adopté une approche plus pragmatique de la promotion pour convaincre que notre projet est le meilleur. Notre objectif est simple : prouver que Paris 2024 est le meilleur partenaire pour le CIO car il propose la bonne ville, au bon moment et avec la bonne vision.

L'UTILISATION DE L'ANGLAIS DANS LE SLOGAN ASSOCIÉ À LA CANDIDATURE DE PARIS (MADE FOR SHARING) A SUSCITÉ DES CONTROVERSES. POURQUOI CE CHOIX ?

Nous avons un slogan dans deux langues. Un slogan en français « Venez partager » et cette version anglaise. Nous voulions parler au monde et utiliser les deux langues de l'olympisme. Le français est notre langue, mais les Jeux ne sont pas seulement un événement national. En 2024, Paris accueillera le monde et d'ici le 13 septembre nous devons convaincre les membres étrangers du CIO de

venir en France. Ces deux versions du slogan permettent de partager notre projet le plus largement.

LA PERTINENCE DE L'ORGANISATION DES JEUX EST AUSSI SUJETTE À CAUTION EN RAISON DE LEUR COÛT. QUEL EST LE MONTANT ESTIMÉ DE CETTE ORGANISATION POUR PARIS 2024 ET PEUT-ON ENVISAGER UNE QUELCONQUE RENTABILITÉ D'UN TEL PROJET ?

Le budget d'organisation des Jeux est constitué de deux parties : le budget d'organisation et celui d'investissement. Le premier s'élève à 3,6 milliards d'euros et est intégralement financé par le CIO, ses sponsors et la billetterie. Pour le budget d'organisation, celui des compétitions, les Jeux financent les Jeux.

Le budget d'investissement, lui, représente 3 milliards d'euros. Il est financé pour moitié par des investisseurs privés. L'investissement final de la France sera donc de 1,5 milliard d'euros, répartis sur sept ans. L'État, les collectivités territoriales, la Ville de Paris, la Région Ile-de-France et la Seine-Saint-Denis participent à cet investissement pour développer le territoire.

Pour s'assurer que ces Jeux profitent à tous et laissent un héritage durable à la population, les investisseurs publics ne financent que des infrastructures qui bénéficieront à tous. Ces travaux et équipements ont donc une utilité qui dépasse les Jeux. Selon une étude du CDES, Paris 2024 créera 250 000 emplois en Ile-de-France et aura un impact de 10,7 milliards d'euros au niveau régional. Ce point de départ doit démontrer que les Jeux peuvent être une célébration spectaculaire, mais aussi durable, qui permette d'en faire un accélérateur de changement.

LE SOUTIEN POPULAIRE AUTOUR DE CETTE CANDIDATURE CORRESPOND-IL À VOS ATTENTES ET PÈSE-T-IL RÉELLEMENT DANS L'ATTRIBUTION DES JEUX ?

Aujourd'hui, le soutien est fort autour de la candidature. Les résultats du dernier sondage, réalisé auprès des jeunes entre 15 et 25 ans, le prouvent : 82% se disent favorables à l'accueil des Jeux en 2024 en France. Paris 2024, c'est la candidature de toute la société française. Pour nous, il était inenvisageable de porter un projet qui ne soit pas mobilisateur. C'est pour cette raison que nous avons mis en place une méthode de concertation ouverte à tous et qui a permis d'enrichir le projet des idées de nombreux acteurs : les collectivités, les syndicats, les acteurs économiques, la jeunesse, etc. Pour répondre à la deuxième partie de votre question, le soutien populaire est effectivement important pour l'attribution des Jeux. Les Jeux sont, au-delà d'un événement sportif, un moment d'accueil du monde par un pays et un peuple. Cet accueil n'est pas le même sans le soutien et la mobilisation. Cependant il faut garder en tête que la cible principale reste les membres du CIO qui voteront à Lima le 13 septembre prochain.

DANS UNE PÉRIODE RÉCENTE, DE GRANDS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS ORGANISÉS EN FRANCE TELS QUE LES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER À ALBERTVILLE EN 1992, LA COUPE DU MONDE DE FOOT 1998 OU ENCORE LE DERNIER EURO ONT ÉTÉ DE GRANDES RÉUSSITES. AVEZ-VOUS SOLlicité DES RETOURS D'EXPÉRIENCE SUR CE PLAN ?

La France a accueilli 40 événements internationaux lors des vingt dernières années ! Ce sont des événements récurrents mais aussi des grands championnats. Grâce à cela, la capacité de la France à accueillir et organiser des grands événements sportifs n'est plus à prouver. L'Euro, par exemple, a été une grande réussite pour les athlètes mais aussi pour le public. La France a accueilli le monde grâce à l'Euro, notamment grâce aux « fan zones » qui ont accueilli plus de 4 millions de personnes dans toute la France. L'Euro était une célébration



populaire et a permis de mettre en lumière le savoir-faire français. C'est ce que nous ferons avec les Jeux. Ces expériences nous permettent d'être confiants : nous serons à la hauteur de nos ambitions en 2024. Nos équipes sont constituées des plus grands professionnels de l'événement sportif. L'Union française des métiers de l'événement, par exemple, nous soutient.

QUE RESTE-T-IL AUJOURD'HUI DES VALEURS DE L'OLYMPISME DANS UN UNIVERS SPORTIF DE PLUS EN PLUS PROFESSIONNALISÉ ?

Notre vision pour les Jeux Paris 2024 et le mouvement sportif en général, c'est le partage. Nous pensons vraiment que le partage est le moyen de créer une société plus respectueuse, plus inclusive et solidaire. Le partage révolutionne déjà notre façon de vivre, spécialement chez les jeunes. Avec les Jeux, nous voulons partager notre passion pour l'olympisme et ainsi donner du sens à son message et ses valeurs : amitié, respect, excellence. Ces valeurs sont proches des valeurs françaises de Liberté, d'Égalité et de Fraternité. Notre candidature vise à faire progresser l'olympisme et le sport dans la société, et miser sur lui pour changer les choses en matière d'éducation, d'inclusion et de développement durable. 🌱



© DR

Serge Betsen

LA SOLIDARITÉ AU CŒUR.

Il a écrit les plus belles pages de l'histoire du rugby français, vainqueur de deux Grands Chelems au Tournoi des Six Nations avec le XV de France, et de trois victoires en Championnat de France avec le Biarritz Olympique. C'est aujourd'hui à Londres, chez ses amis anglais qu'il a souvent rudoyés sur le pré, que Serge Betsen est installé. Entretien avec un homme de valeurs.

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS ÊTES-VOUS INSTALLÉ À LONDRES ?

Depuis 2008. Après ma carrière au Biarritz Olympique j'ai rejoint le club des Wasps avec lequel j'ai joué durant trois ans. Cette expérience a été extraordinaire, tant sur le plan sportif que familial, ma fille Louise est d'ailleurs née ici. Vous savez, le rugby a été un passeport qui m'a permis de découvrir de nombreux pays et, surtout, de nouvelles cultures. Malgré mes dix-sept années d'expérience avec mon club de Biarritz et avec l'équipe de France, j'ai encore appris en venant ici, au niveau du jeu, de la mentalité et de

la culture de mon sport. Le fait que nous ne parlions pas la même langue amène à fonctionner différemment. Le vérifier dans les faits est très enrichissant.

POURQUOI AVOIR DÉCIDÉ DE RESTER À LONDRES ?

C'est un choix familial. Mon épouse, qui est enseignante au lycée français Charles-de-Gaulle, a trouvé ici un cadre propice à son épanouissement et à celui de nos enfants. Elle m'a suivi dans ma carrière pendant vingt ans et j'étais heureux, à mon tour, de la soutenir dans ses ambitions. Ma nouvelle profession de

consultant me permettant de travailler n'importe où, j'ai donc choisi de privilégier la stabilité familiale.

SELON VOUS, QUELLES SERAIENT LES QUALITÉS QU'ONT LES ANGLAIS ET QUE LES FRANÇAIS N'ONT PAS... ET RÉCIPROQUEMENT ?

Je crois que les Anglo-Saxons, d'une manière générale, sont attachés à la précision et à la rigueur, avec un souci d'efficacité qui laisse parfois l'émotion au second plan, contrairement à nous Français. Inversement je pense aussi que les Français ont des capacités d'adaptation que les Anglo-Saxons n'ont pas forcément, en rai-

son de cette rigueur. Mais finalement ces deux approches sont complémentaires. Pour ma part, je me sens un peu comme le fruit de ces deux mondes. Cela dit, je note que la culture, l'éducation sportive, plus valorisée en Angleterre, participe de cette confiance en soi. En France, il est dommage que le projet sportif soit trop souvent relégué au second plan. Pour ma part, je sais ce que le sport m'a apporté en termes de développement personnel.



1 - Serge Betsen en visite au centre Jardin Eden de Yaoundé, au Cameroun, en avril 2017. 2 - Stage de rugby à Hyde Park, en juin 2016.

VOUS AVEZ CRÉÉ IL Y A TROIS ANS LE PROGRAMME SERGE BETSEN RUGBY. EN QUOI CONSISTE-T-IL ?

Il repose sur des interventions dans les écoles de Londres pour initier les enfants au rugby dès les classes primaires. Il s'agit du rugby dit « tag », qui se pratique sans contact. J'organise des activités au sein de ces écoles durant les temps de sport et après les temps scolaires, avec également des activités multisports. J'organise aussi des tournois, comme ce 24 mai, au sein de l'école André-Malraux de Londres, avec la présence d'une dizaine d'écoles. Il y a un travail de fond à mener autour de ce sport et je prends du plaisir à voir les enfants se faire des amis, profiter de ces échanges. Cette activité a débuté auprès des écoles françaises de Londres puis elle s'est étendue aux enfants anglais, à l'image par exemple du partenariat que nous venons de nouer avec un nouvel établissement, Ark Academy, situé dans le quartier de Wembley. Parallèlement à la scolarité, je crois beaucoup au développement des enfants par le sport, mais aussi par des activités de création d'une manière générale.

VOTRE CARRIÈRE FRANÇAISE A ÉTÉ D'UNE FIDÉLITÉ EXEMPLAIRE AU BIARRITZ OLYMPIQUE. LA VILLE VOUS MANQUE-T-ELLE ?

Oui, Biarritz et la région basque sont marquées dans mon cœur à jamais. Je m'y suis marié et j'y ai effectué la plus grande partie de ma carrière avec des titres à la clé, c'est de là que j'ai pu intégrer l'équipe de France. Il arrive donc que les vagues de l'Atlantique et les chants basques me manquent...

POURTANT VOUS ÊTES NÉ AU CAMEROUN ET AVEZ GRANDI EN RÉGION PARISIENNE... COMMENT ÊTES-VOUS VENU AU RUGBY ?

J'ai eu une chance incroyable, un jour, de rencontrer un ami, Stéphane Zubirain, au stade Georges-Racine de Clichy, qui m'a proposé de jouer au rugby. J'ai alors découvert un univers composé de gens simples et accueillants et, au-delà

du sport, un art de vivre, des valeurs, une philosophie qui correspondent à mon caractère et à mon goût pour le travail en équipe. Le hasard fait bien les choses...

VOTRE LIEN AVEC L'AFRIQUE TROUVE AUSSI UN PROLONGEMENT AVEC LA SERGE BETSEN ACADEMY...

Oui, je suis investi dans ce projet au Cameroun depuis treize ans. Son objectif premier consiste à aider les enfants et les familles à avoir accès à l'éducation et à la santé. Nous utilisons le rugby pour transmettre aux enfants ces valeurs de partage qui nous sont chères, ils ont aussi accès à des séances de soutien scolaire, et nous développons des structures de soins et d'information sanitaire. Notre organisation compte cinq centres disséminés dans le pays et accueille plus de 500 enfants. J'étais d'ailleurs récemment au Cameroun pour l'inauguration d'un centre que nous venons de construire à Bagangté, dans la région de l'Ouest, et qui va nous permettre d'accueillir encore plus d'enfants. Ce projet me tient à cœur car il consiste à rendre à la fois quelque chose au rugby et à la terre dont je suis originaire. J'en profite aussi pour rendre hommage à Sébastien et Odile qui se dévouent au sein de l'organisation, et à Élisabeth, la présidente sur place qui gère les cinq centres. Notre démarche est parfois très complexe lorsqu'il s'agit de travailler sur des levées de fonds ou l'accessibilité aux soins des enfants et de leur famille.

LA VILLE DE PARIS EST CANDIDATE À L'ORGANISATION DES JEUX OLYMPIQUES EN 2014...

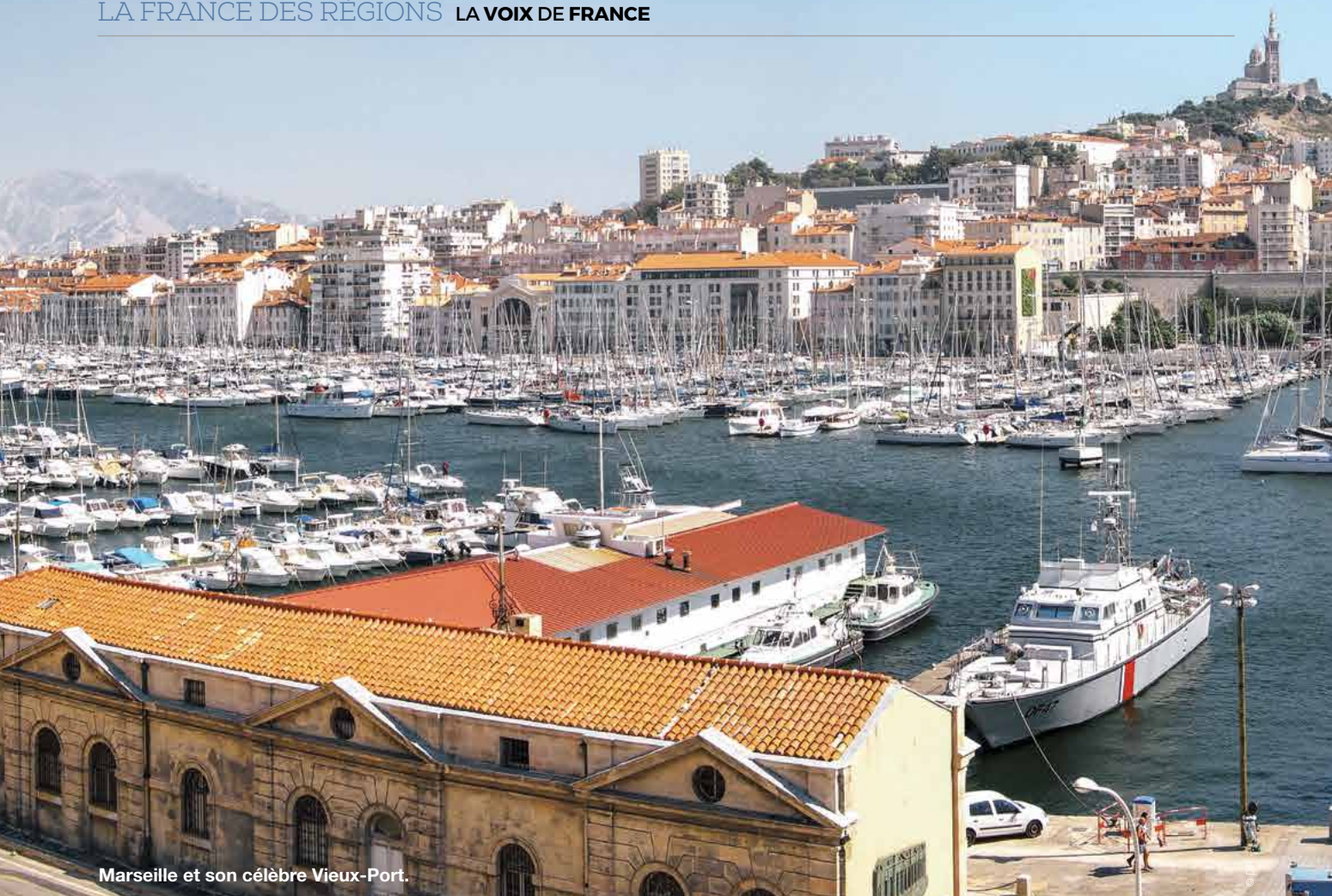
C'est une aventure formidable et un honneur pour le sport français de relever ce challenge ! J'ai la chance de faire partie des anciens sportifs de haut niveau impliqués dans cette candidature. C'est aussi l'occasion de côtoyer des pairs, des

dirigeants sportifs ou d'entreprises, de réfléchir à la façon d'accueillir ces Jeux et d'utiliser l'impact de cet événement après-coup. J'étais à Londres lorsque les Jeux s'y sont déroulés en 2012. C'est un émerveillement car il s'agit-là du summum des événements sportifs. J'étais aussi à Rio en 2016 avec l'arrivée du rugby à sept dans la compétition. J'ai vécu ces moments avec une vraie jubilation, d'autant que cette formule est très spectaculaire et suscite un engouement incroyable. Elle permet aussi un élargissement des participants à notre sport, notamment pour des nations qui n'ont pas les moyens de jouer à quinze et de développer le rugby à l'intérieur de leurs frontières. Le fait d'envisager que les Jeux se déroulent à Paris me rend acteur et ambassadeur de cette candidature qui pourrait vraiment booster le sport français et la région parisienne.

CONNAISSEZ-VOUS L'UFE ?

Oui ! J'ai eu le plaisir d'être le parrain des derniers Trophées des Français de l'étranger organisés par *Le Petit Journal* en partenariat avec l'Union des Français de l'étranger en mars dernier. Cet événement m'a permis de rencontrer plusieurs responsables de l'UFE. Je ne peux qu'encourager leurs actions car il est important de sensibiliser et de transmettre des informations à tous ceux qui veulent s'expatrier. Il faut connaître les possibilités qui s'offrent à vous quand on décide de franchir le pas. La vie à l'étranger nécessite quand même de se préparer au mieux pour y vivre dans les meilleures conditions possibles. ❶

- *En savoir plus :*
- sergebetsenrugby.com/?lang=fr
- www.sergebetsenacademy.org/fr
- *À lire :* « *Les 7 plaies du rugby français* », de Serge Betsen et Antoine Bréard, éditions Hugo Sport.



Marseille et son célèbre Vieux-Port.

Un balcon sur la Méditerranée

AIX-MARSEILLE.

Il y a le ciel, le soleil, la mer... la campagne et la montagne ! Encore mieux que dans la chanson de Brigitte Bardot, le tout sous un climat rêvé. Créée il y a un peu plus d'un an, la Métropole compte 1,8 million d'habitants et 750 000 emplois salariés. Paradis des start-up avec le label French Tech, fourmillant de projets comme Euroméditerranée, plus importante opération de rénovation urbaine d'Europe du Sud, Aix-Marseille Provence, pays de cocagne, ne manque pas d'atouts pour attirer les nouveaux arrivants, qu'ils viennent s'installer à plein-temps ou en résidence secondaire, à des prix et avec une qualité de vie bien plus appréciables qu'à la capitale. Alors, prêt pour le grand saut ?

Ce qui marque d'abord ici, c'est la variété des paysages. On se plaît à dire qu'on peut pêcher des oursins le matin et aller skier l'après-midi de la même journée. La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

(Paca), ce sont 900 kilomètres de côtes avec les îles, 50% du territoire en montagne et... 2 500 heures d'ensoleillement par an en moyenne, 3 000 sur le littoral. Marseille continue de surfer sur son label de capitale européenne de la culture 2013. Des œuvres d'art monu-

mentales au cœur du vignoble du Château Lacoste, un musée sous-marin de statues immergées, Cassis, les Alpilles... La découverte est partout. « *La Provence communique désormais en ajoutant des expériences inattendues dans ses clichés les plus connus* », explique Renaud Mu-

selier, président (LR) du Comité régional de tourisme. Aux Baux-de-Provence, les Carrières de lumière proposent tout l'été des projections avec une nouvelle exposition immersive. Après Michel-Ange et Raphaël, Cocteau et Chagall, place aux univers fantastiques et merveilleux de Jérôme Bosch, Brueghel et Arcimboldo. Trois artistes du XVI^e siècle dont les œuvres se déploient sur les immenses murs de calcaires. Aix-en-Provence n'est pas en reste avec une exposition sur Marilyn Monroe à l'hôtel de Caumont, un centre d'art installé dans un ancien hôtel particulier de toute beauté.

UN POTENTIEL TOURISTIQUE CONSIDÉRABLE

« La région offre une diversité de points de vue, de climat et d'activités culturelles toute l'année », poursuit Renaud Muselier. Résultat : avec 30 millions de visiteurs chaque année (211 millions de nuitées) Paca est la deuxième Région la plus touristique de l'Hexagone après l'Île-de-France. « La clientèle internationale à la recherche de prestations haut de gamme est de plus en plus présente, témoigne Loïc Chovelon, directeur général du Comité régional du tourisme. Depuis quelques années, on constate un regain d'intérêt des Canadiens et des Américains. Parce qu'à part l'Espagne et l'Italie, question sécurité, tout est compliqué autour de la Méditerranée. » Bien sûr, les professionnels ont accusé le coup après l'attentat de Nice l'été dernier, mais la fréquentation n'a baissé que de 2% en 2016. Le secteur représente 13% du PIB de la région soit 18 milliards d'euros de recettes par an, 25 000 entreprises et 141 000 emplois, soit 7,5% du total. Encore un chiffre pour les gourmets : 78 restaurants sont étoilés Michelin.

Côté maritime, la Métropole vise notamment l'accueil de deux millions de croisiéristes par an au port de Marseille à l'horizon 2020. « Ces escales sont autant d'opportunités pour les professionnels du tourisme local de réaliser des affaires, mais aussi de séduire une clientèle internationale exigeante et prescriptrice », s'enthousiasme Jean-François Suhas, président du Club de la croisière Marseille-Provence. Vingt des 98 communes de la Métropole sont d'ailleurs situées le long des 255 km de côtes, offrant près de 70 plages et sites de baignade ainsi qu'une soixantaine de ports de plaisance d'une capacité de plus de 21 000 anneaux, « de quoi, entre Barcelone et Cênes, et face à l'Afrique qui va se dé-

BookmyHelo prend son envol à Marseille

START-UP.

Coincé durant des heures dans les embouteillages, qui n'a pas rêvé un jour de prendre les airs pour ne pas manquer un rendez-vous important ou son avion ? La start-up BookmyHelo entend faciliter l'accès au vol en hélicoptère.



© DR

ACCOMPAGNÉE PAR PROVENCE PROMOTION, ELLE VIENT D'INTÉGRER LA PÉPINIÈRE DE LA BELLE DE MAI À MARSEILLE.

L'hélicoptère, son monde, ses usages et ses codes, Vincent Kieffer les connaît bien car cet ex-Airbus Helicopters a été notamment vice-président de la filiale brésilienne du groupe installée à Marignane. C'est d'ailleurs au Brésil qu'est née l'idée que l'hélicoptère ne serait pas réservé à une élite. BookmyHelo permet de réserver non pas l'appareil mais simplement un siège, épargnant au client les frais de positionnement. Ainsi, après un vol entre Marseille et Nice, l'appareil ne rentrerait pas à vide, offrant des capacités jusque-là non utilisées. Côté prix, il faudra compter une centaine d'euros environ. « La centrale de réservation fédère les propriétaires de taxis aériens

d'hélicoptères du monde entier. Elle bénéficie d'un effet de place de marché permettant d'attirer un public plus large », explique Vincent Kieffer. À 53 ans, le PDG de BookmyHelo vise ainsi un 1% des 4 milliards de personnes qui voyagent chaque année en avion. Il entend séduire les hommes d'affaires des grandes capitales mondiales, les professionnels du voyage (tour-opérateurs, agences), les croisiéristes et le grand public désireux de s'offrir un vol découverte. BookmyHelo n'a démarré qu'avec trois personnes mais l'objectif à cinq ans est de monter à 80 salariés avec un chiffre d'affaires prévisionnel de 22 M€. Le Français hésitait entre Rio et Marseille pour établir son siège social. Finalement, le dynamisme de la cité phocéenne et son ouverture à l'international l'ont convaincu. Un retour aux sources pour cet ancien étudiant de Kedge, expatrié au Brésil où il a dirigé la filiale d'Airbus Helicopters. « De grandes entreprises installées à Marseille reçoivent des clients du monde entier », explique le dirigeant nommé ambassadeur du Club M destiné à promouvoir les atouts du territoire métropolitain.



Marseille Plage.

© DR

velopper et au Moyen-Orient, permettre à Aix-Marseille de devenir un carrefour méditerranéen des échanges, la porte d'entrée de la France et plus largement de l'Europe », prédit Martine Vassal, première vice-présidente de la Métropole. Marseille, c'est aussi le premier port de commerce français (2^e de Méditerranée et 5^e européen) avec un trafic de 80,9 millions de tonnes. Berceau de la plongée sous-marine, cette partie du littoral totalise enfin près de 300 « spots » parmi les plus réputés au monde. Nombre d'entre eux se situent d'ailleurs dans le Parc national des Calanques, premier parc périurbain d'Europe réparti sur sept communes. Sa fréquentation est évaluée à près de 2 millions de visiteurs chaque année.

ACCÉLÉRATEURS ET INCUBATEURS

Les nouveaux arrivants pourront également profiter d'un marché de l'em-

ploi porteur, avec 11 940 cadres recrutés en 2015, en hausse de 27%. Plusieurs grandes entreprises ont leur siège social implanté sur le territoire d'Aix-Marseille : la CMA-CGM, numéro 3 mondial du transport maritime, Airbus hélicoptères, mais aussi Ricard, Odalys, Haribo, Autogrill, Alinéa, Onet ou Voyage privé.com. D'autres y ont des bureaux, comme Orangina ou des usines, comme Coca-Cola et Panzani. À cela s'ajoutent de nombreuses start-up, accompagnées par de multiples accélérateurs et incubateurs, réunies sous le label Aix-Marseille French Tech (AMFT), qui regroupe aujourd'hui « plus de 400 structures, qui réalisent en moyenne 15% de croissance par an », selon son directeur général Stéphane Soto. Le digital représente 44 000 emplois, avec des postes d'ingénieurs informatiques, de développeurs, et de data scientists qui peinent d'ailleurs à être pourvus. Comptabilité, finance, BTP,

immobilier... tous cherchent à recruter ! Par exemple, avec des pépites comme Innate Pharma ou HaliDx, le secteur de l'immunologie s'est forgé une renommée internationale. Leurs équipes sont en constante augmentation mais les patrons ont parfois du mal à recruter les bons profils.

« Il y a aussi des postes vacants dans l'hôtellerie et la restauration, une opportunité pour des expatriés parlant une langue étrangère », précise encore Renaud Muselier. Une dynamique telle que les candidats sont en position de force et peuvent négocier avantages mais aussi salaires. « On est toujours 15% en dessous de Paris, mais certains groupes font de vrais efforts », confie Aurélia Pavillon, senior manager du cabinet Robert Half Aix-Marseille. « La métropole a construit son identité autour de six filières d'excellence : la santé, le maritime et la logistique, la mécanique et l'aéronautique, l'art de vivre et le tourisme, l'environnement et énergie, les industries numériques et créatives, indique Martine Vassal, première vice-présidente (LR) en charge de l'Économie. Elle renforcera le développement de ces secteurs à forte valeur ajoutée. » La nouvelle entité veut aussi faciliter la vie des entreprises avec la mise en place d'un référent unique et la création de zones franches. La Métropole proposera enfin des conciergeries de services pour répondre aux besoins des entreprises dans les quartiers neufs. « L'économie évolue, change. Il faut être flexible, nous le serons, promet Martine Vassal. Une ou deux fois par an, nous ferons un point sur les avancées des projets. »

TOUT UN MORCEAU DE VILLE SORT DE TERRE

C'est l'opération Euroméditerranée, lancée en 1995. Elle porte sur l'aménagement urbain de toute la façade maritime de Marseille, à un jet de pierre du Vieux-Port. La première phase sera achevée d'ici trois ans. Elle s'étendra sur 310 hectares au total, une douzaine d'îlots comportant chacun trois ou quatre programmes de logements neufs. Déjà raccordé au métro et au tram, ce nouveau quartier comprendra à terme 130 000 m² de bureaux, dont la fameuse tour La Marseillaise de Jean Nouvel. Il y aura également 21 000 m² de commerces, 75 000 m² d'équipements publics et 1 500 appartements répartis entre logements sociaux et libres, résidences seniors et étudiants, ainsi que de l'habi-

Cap sur les filières d'avenir

SECTEURS DE POINTE.

CÔTÉ TECHNOLOGIES ET INFRASTRUCTURES, 13 CÂBLES SOUS-MARINS SUR LES 263 QUI EXISTENT DANS LE MONDE RELIENT MARSEILLE À L'AFRIQUE, AU MOYEN-ORIENT ET MÊME À L'ASIE.

Ils longent les côtes nord-africaines, passent par le canal de Suez puis contournent la péninsule arabique pour déboucher en Asie du Sud-Est. Le dernier arrivé, du nom de AAE-1 (Asia-Africa-Europe) a débarqué sur la plage de Bonneveine en mai 2016. Marseille possède aussi le premier centre de données de France ainsi que de nombreuses pépinières et couveuses d'entreprises sur son territoire. « La quatrième révolution industrielle arrive, la révolution 2.0, essentiellement avec du très haut débit et des objets connectés. Donc, quand les plus gros câbles de fibre optique d'Europe arrivent chez vous, vous comprenez que vous allez jouer un rôle majeur », analyse Stéphane Soto, directeur général du label French Tech. « C'est un carrefour mondial de l'interconnexion, on touche cinq milliards de personnes », se réjouit l'adjoint au maire Daniel Sperling, délégué à l'Innovation et au Développement par le numérique, qui rap-

pelle que « faire passer des câbles de fibre optique en mer coûte beaucoup moins cher que sur terre. »

Chaque pôle sa spécialité : à Marseille les biotechs (HelloCare, Swap assistance...) et le pôle média (Vigimilia, Stardust... et les studios de « Plus belle la vie ») ; Aix regroupe plutôt les initiatives autour des villes intelligentes (Smart cycle, Terradona, Green citizen...) et les objets connectés (Ween, Ondilo...). Côté environnement, Veolia crée entre Aix-en-Provence et Marseille le premier site de recyclage des panneaux photovoltaïques. Triade Électronique, sa filiale implantée à Rousset, prévoit de traiter 1 400 tonnes de matières par an dès cette année puis de monter en puissance jusqu'à 4 000 tonnes à partir de en 2021. Les matières recyclées seront réinjectées dans diverses filières (aluminium, verre, cuivre). Les panneaux seront recyclés à 96%. « Ici, les loyers sont deux fois moins élevés qu'à Paris et on travaille plus intelligemment : on commence et on finit plus tôt, ce qui laisse du temps pour le sport, les amis... », témoigne Charlotte Delrieu, 32 ans, ancienne Parisienne et codirigeante du site d'information « Made in Marseille ».

tat intergénérationnel avec un prix moyen autour de 3 000 à 4 000 €/m². « Certains immeubles pourront atteindre une vingtaine d'étages. Les appartements seront dotés de terrasses avec vue imprenable sur les collines environnantes, la mer ou Notre-Dame-de-la-Garde », fait valoir Alban Chabreyrie, directeur opérationnel chez Vinci Immobilier. Le projet prévoit aussi des écoles, des crèches et un nouveau complexe aquatique, construit au pied de la plus haute tour de Marseille, celle du siège de la CMA CGM. La phase 2 du projet a déjà été lancée. Le quartier des Crottes est devenu « l'îlot XXL » au sein de ce projet de réhabilitation. « Nous y travaillons en partenariat avec Bouygues », explique Laure-Agnès Caradec, présidente d'Euroméditerranée. À terme, ce sont 250 000 m² de plancher avec des logements, bureaux, commerces, activités et équipements publics qui sortiront de terre. »

Les travaux devraient cette fois durer dix ans et s'étendre sur 170 hectares, un peu plus de la moitié de la phase 1. À suivre donc la construction d'ici 2019 des 2 000 logements du Parc habité d'Arenc, aux abords du nouvel hôpital Européen, la pose de la première pierre de l'Université régionale des métiers ou encore l'inauguration de la nouvelle Porte d'Aix. Il faut ajouter au projet l'immeuble Le Corail dont le chantier débute cette année sous l'égide de BNP Paribas Immobilier, et enfin Smartseille, « ville du futur » à venir sur les 2,4 hectares d'une ancienne usine à gaz. Pour assurer des embauches, il faut « soutenir les entreprises locales tout en travaillant notre attractivité pour attirer des investisseurs étrangers », avance Frédéric Ronal, vice-président de la CCI, délégué à l'ouverture au monde. Et pour attirer les entreprises, il faut pouvoir les accueillir dans des locaux ad hoc et proposer des logements aux futurs employés. CQFD. Un dernier pôle d'activité est en train de se développer, sous le label French Tech, à Aix-les-Milles, à la Duranne. Les propriétaires du golf et un consortium d'opérateurs lancent d'ailleurs la rénovation du club, la construction de deux hôtels, d'un village des sports, d'un « hub » d'expos, de la géothermie et de la production d'eau minérale, avec une première estimation à 158 millions d'euros.

DES VILLAGES TRÈS PRISÉS

D'autres nouveaux arrivants choisissent de s'installer hors la ville, dans des petites communes typiques, authen-



Aix-en-Provence, le cours Mirabeau.

© DR



Les calanques, sur la côte marseillaise.

© DR

tiques et bucoliques entre Aix et Marseille où les prix d'une maison avec jardin atteignent à peine ceux d'un appartement à Paris. Comme Cabriès, Eguilles ou Velaux, tous à la campagne mais à proximité immédiate des autoroutes A7 ou A8 et de l'aéroport de Marseille qui dessert une centaine de destinations internationales, notamment grâce aux vols low cost, vers l'Espagne ou la Sicile. Que demander de mieux ? « En périphérie d'Aix, les ventes sont de plus en plus nombreuses », constate Pascal Boyer, directeur des agences Sextius-Mirabeau et Pelletier-Savon. Le calme, l'absence de problème de stationnement, les plus grands extérieurs et les prix plus bas attirent de nombreuses familles. Les communes au sud d'Aix-en-Provence arrivent en tête des recherches, profitant de leur proximité avec Marseille, l'aéroport et les

bassins d'emplois. » À Luynes par exemple, le mètre carré se négocie entre 4 500 et 4 800 euros dans le neuf et 3 000 à 4 000 euros dans l'ancien.

Mais, tous en conviennent, le point noir ici c'est la circulation et ses embouteillages qui n'en finissent pas. Alors un Livre blanc des transports métropolitains d'Aix-Marseille Provence fixe de grands objectifs et décline les travaux nécessaires, comme l'irrigation plus fine du territoire en voies dédiées, la création des boucles de déplacement ferroviaire rapide ou l'encouragement des modes de déplacement actifs (marche, vélo) ou alternatifs (covoiturage, autopartage...). L'idée est de doubler en quinze ans la fréquentation des transports collectifs de la Métropole. Au moins 7 milliards d'euros seront mobilisés sur ce dossier. ●



Photos © Les Domaines Ott

Les Domaines Ott

L'HÉRITAGE D'UNE PASSION.

Des vins rosés, blancs et rouges sont produits dans ces trois domaines, avec un soin qui relève de la passion. Plongée au cœur de la tradition vinicole française.

IL ÉTAIT UNE FOIS...

C'est une histoire de vin qui débute comme une histoire d'amour : un jeune ingénieur, Marcel Ott, découvre la Provence, à la fin du XIX^e siècle, juste après la catastrophe du phylloxéra. Considérant que les nouvelles vignes ne produisent pas de vin digne d'intérêt, il achète des terres et les replante avec des cépages plus nobles afin d'améliorer la qualité des vins produits. C'est cet amour du bon que ses héritiers ont désormais en partage. Au fil des ans,

la famille Ott a su développer une collection de vins rosés, blancs et rouges dans ses trois domaines : le Château de Selle, le Clos Mireille et le Château Romassan. Une attention toute particulière a été portée sur leur rosé d'exception, le Cœur de Grain, produit sur les trois domaines. En 2004, les Domaines Ott* rejoignent la Maison de Champagne Louis Roederer, un artisan réputé de grands vins français. Les cousins Christian et Jean-François Ott continuent de gérer les trois domaines.

DES SOINS PARTICULIERS

Le respect de la nature est au cœur du process. Les soins sont donnés à la terre sans traitement chimique ni production intensive. Ce sont des traitements naturels qui sont utilisés pour combattre les maladies les plus fréquentes de la vigne, comme par exemple la célèbre bouillie bordelaise (un mélange de cuivre, de chaux éteinte et de savon noir). Les plants trop âgés sont remplacés pour offrir une qualité constante aux vins

des trois domaines. Des domaines qui alignent des vignes en terrasse et en espalier afin notamment de permettre le drainage naturel du sol et de l'alimenter en ressource hydrique régulièrement. Et c'est à la main que l'on s'occupe des ceps pour ne pas les abîmer.

DE FAMEUX CHÂTEAUX

Une fois les vendanges réalisées, le jus produit est tout d'abord versé dans des cuves en Inox puis des futs en chêne sont utilisés pour qu'il arrive à maturation. Le vin est régulièrement goûté et noté jusqu'en février de l'année suivante où l'assemblage final est choisi pour chaque cru et chaque cuvée, la mise en bouteille s'effectuant ensuite au printemps. Le Château de Selle est le premier domaine que Marcel Ott a acheté. Situé près de Draguignan, son sol de gypse, d'argile rouge, de dolomies et de grès mêlés de graviers et de pierres,

produit désormais des vins élégants. Ses crus sont le produit de plusieurs cépages : le cabernet sauvignon, le grenache, le cinsault et la syrah. Issu de cette AOC Côtes-de-Provence, un rosé qui dévoile des parfums d'agrumes et de fleurs blanches enveloppés d'épices. La cuvée du rouge met à l'honneur le caractère aromatique et charnu des vins rouges de l'appellation. Le clos Mireille, situé face à la mer, à La Londe Les Maures, près de Brégançon, a quant à lui été repris par Marcel Ott en 1930. Le rosé Cœur de Grain est une cuvée issue de ces terres schisteuses, totalement exemptes de calcaire. Son sol salin contribue à son caractère singulier et il est composé d'un assemblage de trois cépages, typiques de l'appellation Côtes-de-Provence : le grenache, majoritaire, choisi pour sa profonde vinosité, le cinsault, reconnu pour sa souplesse, et la syrah pour sa rondeur fruitée. Le Blanc de Blancs du

Clos Mireille est un vin sec où le rôle, cépage aromatique, le complète par son équilibre et sa complexité.

Enfin, le Château Romassan a été acquis plus tardivement par la famille, en 1956, et produit aujourd'hui de grands crus typiques de l'appellation Bandol AOC. Ce domaine est situé à l'ouest du Var. Le mourvèdre est le premier cépage de la propriété. En plus faible proportion, les cépages de grenache, de cinsault et de syrah sont également cultivés. Constituée de calcaires, de grès et de marnes, nourrie de graviers, cette terre singulière fait naître des vins de garde élaborés, très puissants. Son rouge a une charpente solide grâce notamment au mourvèdre, associé au grenache. Son nez de fruits rouges révèle au palais des parfums de griotte, de casis et d'épices poivrées. ❶

Une histoire de famille

ENTRETIEN

Amoureux de leurs domaines, les cousins Christian et Jean-François Ott ont choisi de poursuivre l'héritage de Marcel Ott ; ils nous expliquent pourquoi.

QU'EST-CE QUI VOUS A DÉCIDÉ À PRENDRE LA DIRECTION DES DOMAINES OTT ? QUELLES ÉTAIENT VOS FORMATIONS, VOS EXPÉRIENCES ANTÉRIEURES ?

Christian : J'ai obtenu un BTS après avoir suivi une formation en viticulture-œnologie. J'ai toujours vécu sur le Clos Mireille car mon père s'occupait de cette propriété et j'ai, très vite, été passionné par ce métier noble de la terre. Après une expérience bordelaise de huit mois en 1996, je suis revenu sur l'exploitation familiale et, depuis 2008, j'ai repris avec mon cousin Jean-François la direction générale des Domaines Ott*.

Jean-François : Ma formation a été essentiellement commerciale mais avoir été immergé dans la vie des Domaines m'a permis d'aborder de façon naturelle et évidente la partie technique. J'ai d'abord commencé à travailler dans de grandes entreprises de l'industrie agro-alimentaire à des postes essentiellement marketing et commerciaux. Puis je suis « revenu » en juillet 2002 au Château de Selle où la famille avait besoin de quelqu'un pour les vendanges... J'avais prévu de rester six mois... mais si le cycle de la vigne dure douze mois, dans ce

métier les projets sont sur du long terme et nous avons toujours l'envie de développer de nouveaux projets.

EN QUOI VOS DOMAINES SONT-ILS DIFFÉRENTS DE CEUX DES AUTRES PROPRIÉTÉS VOISINES ?

Christian et J.-F. : Notre arrière-grand-père a toujours souhaité être en harmonie avec la nature en n'employant aucun produit chimique et en produisant des vins de terroir. Nous continuons depuis cette démarche : analyse des sols pour définir le meilleur cépage par rapport au terrain, équilibrer les sols par des apports de fumure pour donner à la plante tous les oligo-éléments dont elle a besoin pour maintenir son équilibre et éviter les maladies. Nos domaines sont aussi différents des autres par le terroir. Notre famille, tout comme nous aujourd'hui, attache une importance toute particulière à la qualité et aux spécificités de chaque terroir sur lesquels nous travaillons.

Ce qui fait notre spécificité, c'est aussi la régularité... depuis quatre générations, nous cultivons la vigne selon des méthodes naturelles dans le respect le plus strict de nos terres pour récolter les raisins de la meilleure qualité qui soit et nous



© Les Domaines Ott

pensons que la viticulture, comme l'agriculture en général, a besoin de régularité, de constance et de patience. Nous travaillons tous les jours en quête permanente d'évolutions qualitatives.

COMMENT PENSEZ-VOUS L'AVENIR POUR VOS DOMAINES ? QUELS SONT VOS AXES DE DÉVELOPPEMENT POUR LES ANNÉES À VENIR ?

Christian et J.-F. : Nous souhaitons continuer la démarche familiale et produire des vins hautement qualitatifs en Provence. Donner toute sa légitimité au rosé de gastronomie bien sûr, mais aussi opérer des sélections parcelaires sur les meilleurs terroirs de Bandol pour les rouges et faire reconnaître encore un peu plus notre Blanc de Blancs du Clos Mireille. L'avenir de nos domaines passe aussi par la découverte de nouveaux terroirs hyper qualitatifs en Provence et à Bandol. Nous avons repris en 2014 quelque 70 hectares de vignes qui viendront à terme grossir les rangs de nos différentes cuvées.

L'UFE est partenaire de la Maison Louis Roederer. Bénéficiez d'une réduction sur sa gamme de vins et champagnes en vous connectant avec votre compte adhérent à la rubrique avantage de notre site internet www.ufe.org.

L'essor de la santé connectée

NOUVELLES TECHNOLOGIES.

Les technologies numériques sont de plus en plus présentes dans le secteur de la santé, depuis les gadgets connectés jusqu'aux dispositifs médicaux communicants de pointe. Une révolution, notamment pour les malades chroniques et ceux éloignés des centres médicaux.

Depuis un an, Janine a changé de montre. Pas pour des raisons esthétiques, mais pour sa santé. Après une alerte cardiaque, son médecin lui a recommandé d'effectuer 10 000 pas par jour, conformément aux recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), et elle a décidé de s'en occuper scientifiquement.

Sa montre est en fait un traqueur d'activité qui mesure le nombre de ses pas, sa consommation de calories, la distance parcourue, son rythme cardiaque... Si elle n'atteint pas ses objectifs, sa montre lui envoie un message. « Cela me permet de mesurer précisément mon activité physique, et de vérifier que je fais bien ce que mon médecin m'a prescrit, souligne-t-elle. Et puis, grâce à l'application que ma petite-fille m'a installée, je discute avec d'autres personnes ayant le même objectif, on se motive mutuellement. »

STENTS CONNECTÉS

À l'hôpital aussi, les technologies numériques commencent à apparaître. Le professeur Abdul Barakat, de l'École Polytechnique en France et titulaire de la Chaire AXA en Ingénierie cellulaire cardiovasculaire, en est l'un des précurseurs. Il travaille sur les stents, ces petits treillis métalliques insérés dans les artères pour éviter qu'elles ne se bouchent. « Nous équipons ces stents de minuscules capteurs capables de distinguer les différents types de cellules qui recouvrent le stent, indique le chercheur. Nous pouvons ainsi évaluer le risque de bouchage de l'artère, et adapter la durée des traitements comme la prise d'anticoagulants. »

Des tests menés sur des cochons ont montré que ces stents détectaient les caillots de sang et le rebouchage des artères par des cellules musculaires lisses. Le système de communication, lui, fonctionne en laboratoire, mais n'a pas encore été testé sur l'animal. À terme, ces stents connectés enverront les informations sur l'état de l'artère du patient vers son smartphone, ou son médecin. Ils pourraient arriver sur le marché en 2022. Dans un avenir proche, cette technologie fera fi des distances qui séparent le médecin de son patient, facilitant l'adaptation du traitement médical.

MALADIES CHRONIQUES

Les expériences de Janine et du professeur Barakat ne sont que deux exemples d'un domaine en pleine expansion : la santé connectée (ou e-santé). Les technologies numériques investissent aujourd'hui la plupart des activités médicales. Leur principe : mesurer des données médicales, les communiquer à distance, et les analyser. Rythme cardiaque, tension artérielle, glycémie... peu de données résistent aux nouvelles technologies. Avec deux grands domaines : le bien-être connecté, s'adressant au grand public pour l'aider à rester en forme, et la médecine connectée, dans laquelle les médecins ont un rôle clé.

Les personnes souffrant de maladies chroniques, comme le diabète, ont beaucoup à gagner avec les nouvelles technologies médicales. Objectif principal : mesurer régulièrement le taux de glucose par simple contact avec la peau, sans piqûre. D'après une étude de 2015, six diabétiques sur dix auraient déjà téléchargé une application médicale sur leur smartphone ou leur tablette, pour les aider à gérer leur pathologie.

Un chiffre bien supérieur à la population générale, ou même aux autres malades chroniques.

MÉDECINE À DISTANCE

Cette santé connectée s'avère également très utile pour les personnes éloignées de tout centre médical ou de tout médecin, ce qui est parfois le cas à l'étranger. Il est en effet possible de faire un premier diagnostic à distance, une téléconsultation, puis de décider si une visite médicale est nécessaire. La société française Visio-med a ainsi présenté en janvier dernier le Visiochek, une station mobile de télémédecine connectée. Celle-ci permet par exemple de mesurer sa tension, d'effectuer un électrocardiogramme, de photographier des plaies ou boutons, voire d'ausculter la gorge, et de transmettre ces données à un médecin. La Téléconsultation médicale, développée par la société AXA, permet également de réaliser une consultation de médecine générale par téléphone, en France ou depuis l'étranger. Ce service simple et innovant permet au patient, situé n'importe où dans le monde, de discuter avec un médecin 24 h sur 24 et 7 jours sur 7. Ce dernier pourra, si nécessaire, transmettre une ordonnance à la pharmacie choisie (en France) ou directement au patient si ce dernier se trouve dans un autre pays européen.

Les personnes atteintes d'insuffisance cardiaque, peuvent aujourd'hui mesurer automatiquement certains paramètres comme la tension ou le rythme cardiaque, et envoyer ces données au médecin traitant. Si ce type de dispositif ne remplace pas une consultation classique, il permet dans certains





© DR / AXA

cas de s'adapter aux zones où peu de médecins sont présents.

D'autres applications aident tous ceux qui s'occupent de personnes âgées ou dépendantes (médecins, infirmières, aides-soignantes, proches...) à communiquer très efficacement en se transmettant les données médicales.

RISQUES DE PIRATAGE

Cependant, pour réellement s'implanter, les dispositifs de santé connectée devront surmonter quelques obstacles, comme le coût ou la facilité d'utilisation. Mais il importe surtout de progresser sur les questions de sécurité. « Si l'on implante de nouveaux matériaux dans le corps,

il faut connaître leur effet physiologique, rappelle le professeur Barakat. Par ailleurs, l'information émise par les dispositifs, ou dans certains cas les dispositifs eux-mêmes, sont susceptibles d'être piratés. »

Dès 2012, un expert en informatique avait montré qu'il était possible de prendre le contrôle de pacemakers connectés, en envoyant des instructions erronées au dispositif, créant ainsi des risques pour le patient. Les constructeurs doivent donc être conscients des risques et créer des parades.

MÉDECINE PERSONNALISÉE

À condition de contrôler ces risques, rien ne semble pouvoir arrêter la

santé connectée. D'autant plus qu'elle est liée à une autre tendance médicale forte : la médecine personnalisée. Pour le professeur Barakat, c'est même une révolution. « *Demain, beaucoup d'implants et de dispositifs seront connectés et communicants. Nous avons besoin de médecine plus personnalisée. On le voit bien en cardiologie : après la pose d'un stent, certaines personnes ont besoin d'anticoagulants pendant seulement deux mois, d'autres pendant des années. Les dispositifs connectés permettent cette médecine personnalisée. Cela pourrait révolutionner le traitement d'autres maladies, comme le cancer. »* »



Academia à Miami : une initiative encouragée et soutenue par l'UFE

NOUVEAUTÉ.

Ça y est, Academia est arrivée en Floride. Le leader du soutien scolaire en France apporte une offre adaptée aux besoins spécifiques des francophiles et francophones et américains, jeunes ou adultes, installés dans la plus grande agglomération de Floride.

On connaissait les activités d'Academia en France, on savait son intérêt pour les Français expatriés avec notamment sa plateforme 365 International, on découvre aujourd'hui

l'ouverture d'une première agence à l'étranger, à Miami. Un premier centre pilote qui devrait être suivi par d'autres, notamment en Italie, en Pologne ou encore au Canada. Rencontre avec Nathalie Ponnak, directrice Academia Floride.

QUELLE EST LA SITUATION ICI, À MIAMI, EN CE QUI CONCERNE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS ?

À la grande surprise de nombreux arrivants, Miami n'a pas de lycée français. Par contre, on y trouve un grand

nombre d'écoles gratuites bilingues, ce qui est tout à fait exceptionnel aux États-Unis. Elles sont bien plus abordables que les lycées français de New York ou de Washington. En fait, dans ces écoles du primaire au collège, il s'agit d'un programme hybride avec un enseignement bilingue français-anglais jusqu'en 4^e. Ensuite, un seul établissement accueille les enfants qui souhaitent aussi poursuivre un cursus français pour passer un bac ES. Ces élèves obtiennent alors un double diplôme, le bac ES et l'US High School Diploma. À partir de la 3^e, beaucoup de jeunes Français bifurquent aussi vers un bac international (IB). Les situations sont donc très différentes d'un cas à l'autre, il faut être capable de s'adapter à cette multiplicité des parcours. Nous avons décidé de développer une activité à Miami afin d'accompagner les familles françaises confrontées à l'absence d'établissement français et devant composer avec ce système éducatif très différent de celui de l'Éducation nationale.

COMMENT L'OFFRE D'ACADOMIA S'INSCRIT-ELLE DANS CE CONTEXTE ?

Notre cœur de cible est la communauté française car Acadomia est déjà connu par une grande partie de nos ressortissants. Acadomia est une marque qui bénéficie d'une forte notoriété parce qu'elle a développé une réelle expertise à tous les niveaux et dans toutes les matières, de l'apprentissage de la lecture jusqu'à la prépa en physique ou en littérature ! Beaucoup de parents installés à Miami ont déjà eu recours à Acadomia lorsqu'ils étaient en France, ils viennent donc tout naturellement vers nous. Mais ici, les besoins sont différents. Bien sûr, nous proposons du soutien scolaire en français, mais les enfants scolarisés et suivant un cursus français sont relativement peu nombreux et nous avons également des foyers binationaux.

Après quelques mois d'existence, nous comptons déjà 70 familles inscrites. Le bouche-à-oreille a parfaitement fonctionné. Nous sommes bien intégrés dans le circuit des Français installés en Floride, en étant par exemple membre de la Chambre de commerce, proches des associations de parents d'élèves, nous participons aux « French weeks »... Nous avons aussi beaucoup développé d'offres en anglais comme le soutien scolaire et la préparation aux examens, afin de répondre à cette plus large demande des familles qui souhaitent réussir leur intégration.

QUE PROPOSEZ-VOUS À VOS CLIENTS ?

Nous proposons aux jeunes un accompagnement scolaire en français grâce à des enseignants sur place, ou avec des enseignants installés en France qui utilisent la plateforme et Skype. Pour les matières spécifiques pour lesquelles il est difficile de trouver des enseignants sur place, nous disposons d'ailleurs d'un vivier de 20 000 professeurs qui peuvent intervenir via Skype. Pour nos cours de soutien scolaire en anglais, et je souligne que nous suivons le programme américain, nous avons de nombreux enseignants anglophones, dans toutes les matières. Nous préparons aussi nos élèves à passer des tests pour entrer dans les universités américaines ou canadiennes, dès la classe de 1^{er}. Il y a également des élèves, enfants ou adultes, qui viennent chez nous pour apprendre le français indépendamment du cursus scolaire. Quant à ceux qui ne maîtrisent pas suffisamment l'anglais, nous leur conseillons des cours pour une remise à niveau. Nos enseignements sont le plus souvent dispensés à domicile, à des élèves en individuel ou en petits groupes (2-3), mais nous avons aussi des locaux au sud de Miami, dans un espace de *coworking*. Nous organisons de petites sessions et sommes très vigilants sur notre recrutement.

Nous sommes fidèles au process qualité de recrutement qui se pratique en France. Les candidats doivent avoir validé un bac+3, ils passent un entretien, doivent produire une lettre de référence... Nous avons plusieurs typologies d'enseignants : des étudiants qui ont déjà eu une expérience de tutoring, et aux États-Unis les élèves sont poussés très jeunes à faire du bénévolat ou des activités extra-scolaires, des enseignants

certifiés en France ou à Miami, ou encore des professionnels passionnés (notamment en maths et physique). Les profils sont assez variés. Nous les formons à notre méthode pédagogique et aux ressources de notre plateforme numérique.

LE PLUS D'ACADOMIA ?

Nous avons de nombreux atouts ! En premier lieu, la force de la marque Acadomia. Même si elle n'est pas encore très développée à l'international, nous bénéficions de sa « force de frappe », 20 000 enseignants certifiés disponibles à distance via Skype, des process qualité, sa position de leader incontesté en France depuis vingt ans... un savoir-faire unique ! Notre force est d'employer des enseignants bilingues qui sont en capacité d'échanger avec des familles souvent un peu perdues face au système éducatif américain. Nous leur expliquons le fonctionnement des carnets de notes par exemple, la façon dont les enseignements sont appréhendés, car ici les matières sont enseignées en fonction du niveau de l'élève, pas de sa classe, cela fonctionne plutôt par modules.

Nous offrons aussi des services d'une grande flexibilité, qui s'adaptent aux besoins de chacun en fonction de leurs objectifs, de leurs profils et de leurs attentes. Notre but est également de rayonner au-delà du périmètre de notre agence et d'offrir nos services partout aux États-Unis grâce au web et à Skype. Ainsi, des élèves du Cned basés en Caroline du Nord nous ont déjà contactés. Pour l'instant, nous leur proposons de travailler à distance, mais nous espérons rapidement pouvoir ouvrir des locaux dans d'autres endroits aux États-Unis. ●

www.acadomia.fr

ACADOMIA ³⁶⁵

La plateforme indispensable

Le Net, c'est une véritable révolution pour toutes celles et tous ceux qui ont choisi de vivre loin de leur terre natale. Désormais, la correspondance entre élève et enseignant passe outre le courrier postal pour emprunter des voies interconnectées, instantanées.

Acadomia 365 International est une plateforme en ligne qui met des cours à la disposition des élèves, des exercices, des programmes de révision, ainsi qu'un

coaching personnalisé hebdomadaire en visioconférence. L'avantage : un accès permanent, une aide dans toutes les matières, des chats avec les enseignants pour mieux comprendre certains aspects du programme...

Cette plateforme a été conçue en partenariat avec l'UFE, et ses membres bénéficient d'une réduction de 10 \$/mois sur son abonnement.



Christiane Kammermann

Sénatrice représentant les Français établis hors de France.

Mes chers compatriotes,

Il est souhaitable que tous les Français résidant à l'étranger, et en particulier par les temps qui courent, sachent que le ministère des Affaires étrangères a créé en 2008 le Centre de crise et de soutien, dit CDCS. Celui-ci développe des missions de veille, d'analyse et de suivi des situations d'urgence, de préparation des réponses et de conduite des opérations sur les théâtres de crise. Il est directement rattaché au ministre des Affaires étrangères et a pour mission la gestion de crise, de l'anticipation à la stabilisation post-crise. Il est l'urgentiste du ministère des Affaires étrangères et du Développement international. Le Centre des opérations d'urgence organise la réponse à tout type de crise à l'étranger (catastrophe naturelle, crise politique, attentat, accident collectif...) et en cas d'attentat terroriste en France (CIAV : Cellule interministérielle d'aide aux victimes).

Le CDCS reste régulièrement mobilisé par des situations de crises - attentats de Londres (mars 2017), Berlin (décembre 2016), Istanbul (décembre, juin et janvier 2016) et Bruxelles (mars 2016) - mais n'a pas, depuis le séisme au Népal au printemps 2015, été confronté à une situation de crise de grande ampleur sur le plan international. Sa réactivité n'a pas été prise en défaut dans ces diverses situations. Les nombreux accidents collectifs des dernières années (notamment catastrophes aériennes) ont conduit à la nomination d'un ambassadeur chargé du suivi des catastrophes aériennes : M. Thierry Viteau, chargé de la prise

en charge des familles dans la durée, du lien avec les services de l'État et des contacts de haut niveau avec les autorités des pays tiers concernés. Par ailleurs, le CDCS suit, parfois dans la durée (par ex. otages libérés), les situations individuelles sensibles, souvent très médiatisées.

- Le Centre de situation, mobilisé 24 h sur 24, assure les fonctions d'alerte et de veille opérationnelle le jour, et la continuité des services du ministère la nuit. Il coordonne les activités relatives à la sécurité des Français à l'étranger. Il est intéressant de souligner que le site « conseils aux voyageurs » reste l'un des sites institutionnels les plus visités en France (plus de 8 millions de consultations en 2015). Les fiches « conseils aux voyageurs » se sont enrichies d'un onglet dédié aux voyageurs d'affaires (mis en place en liaison avec la direction des entreprises). Le portail Ariane, destiné au suivi des voyageurs mais aussi des personnels d'ONG en mission temporaire par exemple, se développe régulièrement grâce à un travail de sensibilisation persévérant, notamment avec les voyageurs : près de 350 000 inscriptions depuis sa création en 2010. Un onglet spécifique pour les groupes scolaires a également été mis en place. Le CDCS a conduit un travail régulier de retour d'expérience et d'encadrement de notre réseau diplomatique et consulaire par des missions de formation, d'audit et d'appui pour améliorer notre capacité de réponse aux crises dans leur diversité (au cours

des dernières semaines, missions en Russie, au Bangladesh, en Irak, en Inde, en Turquie, en Égypte), mission à venir en Roumanie, en Tunisie, au Liban. À cette action auprès des postes s'ajoute le travail de formation des personnels à Paris (avant départ en poste notamment) et un travail d'amélioration de l'organisation du dispositif : mise en place d'un réseau de postes d'appui pouvant envoyer des renforts dans nos postes plus petits en cas d'urgence. Une relation confiante de conseil et d'accompagnement s'est développée avec les entreprises dans leur diversité (grands groupes, secteurs de sécurité des entreprises et entreprises de sécurité, voyagistes, etc.).

Le succès de la 11^e journée CDCS-Entreprises (19 janvier dernier), bien couverte par la presse, en est le témoignage. Un dialogue spécifique est maintenu avec les voyageurs en raison de la sensibilité du secteur aux tensions sécuritaires et aux modifications des FCV. Voici, chers compatriotes, un petit résumé très instructif du magnifique travail accompli par le Centre de crise et de soutien qui nous aide à vivre la France à l'étranger, avec ses joies, mais aussi ses dangers et ses peines. M'étant rendue sur place, j'ai pu observer la lourde tâche accomplie par toutes ces personnes du Centre de crise et de soutien que je tiens à féliciter et à remercier chaleureusement. Servir la France et les Français de l'étranger est un rôle essentiel, avec pour but un toujours meilleur rayonnement de la France à travers le monde. 🇫🇷

LE CLUB ACCOR
HOTELS

J'AI DEUX PASSEPORTS,
UN POUR DÉCOUVRIR LE MONDE
L'AUTRE POUR EN PROFITER

— Pullman • Paris Tour Eiffel —

Profitez de nuits ou de séjours gratuits mais aussi de la garantie de disponibilité, du surclassement et du départ tardif.

Programme de fidélité de l'année récompensé par  **freddie**awards



Avantages et conditions : ACCORHOTELS.COM

SOFITEL

PULLMAN

NOVOTEL

Mercure

adagio

ibis



Aujourd'hui

Alors, tu as accouché ? 🤱 13:16 ✓✓



Hier ! D'une petite Mathilde. 3,5 kg ! 13:18

Félicitations ! 🥳 13:20 ✓✓

Pas trop la galère de trouver une maternité ?
Pas trop cher ??? 13:21 ✓✓

Non, j'ai gardé ma Sécu qui marche
aussi en Égypte ! 13:22

Top! 13:24 ✓✓

Tout me sera remboursé*,
même ma réeduc' du périnée 🤗 13:25

T'es trop forte ! 💪 13:26 ✓✓

*La CFE rembourse examens et dépenses médicales comme la Sécurité sociale en France - détails sur www.cfe.fr

EXPATRIÉS : AVEC LA CFE, VOTRE SÉCURITÉ SOCIALE VOUS SUIV PARTOUT!

Maladie, maternité, invalidité, accident du travail, retraite.

La Caisse des Français de l'Étranger est la caisse de Sécurité sociale volontaire pour les Français expatriés. Elle propose à tous les Français, quelle que soit leur situation durant l'expatriation, la continuité de la protection sociale « à la française » : couverture de tous les soins* quel que soit le pays dans lequel ils interviennent, sans exclusion liée à la nature de la pathologie ou aux circonstances (catastrophe naturelle, fait de guerre, attentat).

www.cfe.fr



Caisse des Français de l'Étranger
La Sécurité sociale des expatriés